

L'opprobre à cause de la Parole.  
(The Reproach for the cause of the Word)

William Marrion Branham, 23 décembre 1962, Jeffersonville, Indiana U S A.

J'ai dit à Frère Neville: « Vous êtes sûr que vous n'avez pas un peu d'onction ce matin ? » J'étais venu pour prier pour les malades, il y avait des gens qui se rassemblaient, ce que nous... Dimanche matin tôt. Ceux dont je dois m'occuper là-bas, je les fais venir ici à l'assemblée. Je pense toujours que c'est mieux de prier pour les malades à l'assemblée. Je ne sais pas, j'aime être à l'assemblée et venir ici, où il y a de l'auditoire et les gens, ici, qui prient.

Il y avait une petite fille là-bas, une ravissante petite fille. Je crois qu'elle est assise quelque part maintenant, si ces gens ne sont pas repartis chez eux. Ah, là je les vois. Elle est vraiment mignonne, et est gravement malade. Nous écoutions, lorsque nous avons entendu le message en langues et l'interprétation qui ont été donnés. Nous écoutions, et il nous a semblé comprendre qu'il était question d'une petite fille. Nous attendions pour voir si le Seigneur allait donner un message quant à ce qu'il fallait dire à ce sujet. Mais je pense que la petite fille est guérie, maintenant, qu'elle ira bien.

Et puis... Il y avait une dame qui avait perdu la vue, et nous avons prié pour elle, puis un homme dans une ambulance, là-bas, un prédicateur. Je pense que cet homme ne pesait même pas une vingtaine de kilos. Il était vraiment, vraiment... Alors, je suis venu prier pour eux.

La raison pour laquelle j'hésite pas mal, c'est qu'un plombage est tombé de ma dent, là sur le devant. Ce matin, je fais des chuintements avec ce trou dans ma dent. On me dit que l'on doit meuler, maintenant, pour poser des couronnes dessus. Donc, c'est l'âge qui s'installe, voilà tout. J'avais un plombage dans celle-ci, à peu près la moitié de la dent. Quand je me mets à parler, on le sent, le vent qui passe à travers, vous savez ce que je veux dire, ça filtre vers les lèvres, et ça fait zozoter.

Nous sommes vraiment des gens privilégiés d'être vivants ce matin, et de pouvoir venir à l'assemblée. En cette veille de Noël, en attendant la fête qu'ils ont... J'espère que... Il y a trop d'enfants ici, ce matin, ce qui fait que je dois me taire. Nous, les adultes, nous disons parfois des choses que les enfants ne devraient même pas entendre, vous savez.

Mais, je pense que l'assemblée a un petit cadeau pour les enfants, tout à l'heure. Je regardais cela là-derrrière. Il faudra que vous restiez après l'école du dimanche. Patientez, parce que je crois qu'ils ont des cadeaux, là-derrrière pour les petits, à distribuer ce matin. Maintenant, vous les petits, souvenez-vous pourquoi nous faisons cela, je tiens à préciser cela, ce n'est pas le père Noël, parce que cela c'est une histoire dont vous apprendrez un jour qu'elle n'est pas vraie. Mais c'est de Jésus-Christ, la vérité de toute vérité, le Fils de Dieu.

Nous vous donnons ce cadeau, ce matin, pour vous faire savoir qu'un jour Dieu a donné le plus grand cadeau qui pouvait être un jour donné à la race humaine : « Son Fils. »

Nous l'exprimons d'une façon bien limitée, il n'y a rien que nous puissions donner de comparable à cela. Mais en tant que mortels, les uns et les autres, nous le faisons.

Bien, j'allais attendre dimanche prochain, je le ferai certainement, d'ailleurs, pour dire quelque chose que je voulais dire. Quelque chose, nous a été révélée à la maison, par une vision et je dois l'exécuter. Comme c'est un peu... Il semble que cela aurait l'air un peu dur, mais nous ne voulons jamais penser que ce que Dieu dit est dur. Ses fardeaux sont légers.

---

Puisque dimanche prochain, Dieu voulant, nous aurons une réunion ici, c'est juste avant le 31 décembre, si le Seigneur nous fait la faveur de pouvoir tenir cette réunion. Nous voulons faire une réunion le matin pour prier pour les malades, et peut-être un service de baptêmes. J'ai pensé annoncer cela à nos amis pour qu'ils puissent venir. Alors, nous aurons dimanche matin et le dimanche soir et ensuite les gens qui voudront rester pour le 31, nous nous réunirons pour la veillée.

Il y aura plusieurs prédicateurs qui parleront la soirée du 31, jusqu'à minuit. Nous invitons les prédicateurs à venir parler, si le Seigneur le veut, je veux être de ceux qui diront quelque chose la soirée du 31.

Et, puis dimanche prochain, je me suis dit que j'exposerai une série de choses qui se passent, qui se sont passées. Je montrerai comment Dieu traite avec Son peuple, j'en ferai ressortir le sommet, ici à l'assemblée.

Vous êtes nombreux à vous demander ce qu'il en est de ce problème d'impôt sur le revenu que nous avons subi, c'est réglé. Je veux aussi vous dire comment cela est arrivé. Je pense que ce serait... Il faudrait le répéter dimanche prochain, alors, j'attendrai dimanche prochain, et ce matin je vous parlerai un peu de la Parole. Dimanche prochain, j'essaierai Dieu voulant, de vous dire comment tout ceci est arrivé, et de vous exposer chacune des choses que le Seigneur a dites, et de voir comment c'était en plein dans le mille, cela s'est accompli en plein dans le mille, vous voyez. Il ne dit jamais rien de faux.

Maintenant, une chose que j'aimerais dire ce matin, et que je ne dirai probablement pas dimanche prochain, c'est au sujet de ce qui est arrivé hier. J'hésitais un peu à venir ce matin, parce que j'étais vraiment... J'étais plutôt bouleversé, ce qui fait que je n'avais pas trop envie de venir, mais puisque j'y suis, je ferai de mon mieux.

Avant-hier, j'avais de la visite. Frère et Sœur Sothmann, nous les connaissons tous ici, l'un des administrateurs de l'assemblée et sa femme, sont venus rendre visite à ma femme et à moi. Nous parlions des réunions à venir à Phoenix et autour. Si c'est la volonté de Dieu. Nous sommes restés debout jusqu'à dix heures et demie, il me semble et je suis allé me coucher vers onze heures. A un moment de la nuit, j'ai fait un songe. Dans ce songe, je voyais quelqu'un qui devait être mon père, un grand homme imposant. Il représentait au figuré, mon père. Je voyais une femme. Elle ne ressemblait pas à ma mère, et pourtant elle était censée être ma mère. Et cet homme, qui était censé être comme le père, le mari de cette femme, la maltraitait cruellement. A tel point, qu'il avait pris un gros morceau de bois, et qu'il la tenait debout comme cela, et la frappait avec le morceau de bois, et elle tombait, elle s'affaissait. Puis au bout d'un moment, elle se relevait, et il se préparait à la frapper de nouveau, et il la frappait de nouveau. Et, moi, j'observais de loin.

Finalement, j'en ai eu assez. J'étais plus petit que cet homme, qui était censé être mon père. Alors, je me suis approché de lui, j'ai mis mon doigt devant la figure et je lui ai dit : « Ne la frappe plus. » A ce moment-là, quelque chose s'est passée. Mes bras se sont mis à pousser, je me suis retrouvé avec de gros muscles bien rebondis. Je n'ai jamais vu des muscles pareils. J'ai attrapé cet homme par le col et je lui ai dit : « Ne la frappe plus, si tu recommences, tu auras affaire à moi, si tu la frappes encore. » L'homme a pris peur et l'a laissée tranquille.

Je me suis réveillé. Pendant que j'étais allongé quelques instants, plus tard, l'interprétation est venue. Il s'agissait, bien sûr de la femme qui était une figure de l'église, qui est la mère en quelque sorte. Le père, c'est la dénomination, qui la domine, qui domine sur l'église comme le mari sur la femme. Ce sont ces dénominations qui frappent l'église, et qui ne la laisse même pas se remettre sur pieds, comme cela. Dès qu'elle essaie de se relever, ou de faire quelque chose, les gens qui sont là-dedans, les dénominations, la renvoie au sol. Il s'agit seulement d'actionner les muscles de la foi. De pointer du doigt en disant : « C'est à moi que vous avez affaire. » Vous voyez, c'est qu'il y a là-dedans, des gens qui appartiennent à Dieu. Et tout allait bien.

Au bout de deux ou trois heures, me semble-t-il, que nous étions debout, ma fille, l'une de mes filles, Rebekah qui est là au fond, elle travaille à l'Hôpital Méthodiste de Louisville. C'est une sorte de formation d'infirmière pour volontaires. Ils appellent cela les « Candy Stripers »

Ou quelque chose comme cela. Ce matin-là, ils l'appelèrent pour qu'elle se rende là, c'est pour cela que j'étais debout. Il était tôt, elle était avec une camarade de classe, elles travaillent ensemble là-bas,

j'allais les emmener à Louisville. Il fallait qu'elles y soient pour dix heures et ma femme se demandait pourquoi elle ne pouvait pas entrer dans la chambre, j'avais verrouillé la porte.

Il m'est pourtant arrivé beaucoup de choses dans la vie, mais je n'avais encore jamais eu quelque chose comme cela. Je suis entré dans un état second. Je ne connais pas l'interprétation. Je n'ai jamais rien eu de pareil dans ma vie. Mais devant moi, je semblais me rendre compte que c'était une vision et que j'étais dans la vision. Mais, je parlais à mon fils Joseph, alors qu'il n'était pas dans la chambre à ce moment-là. Mais voilà, je savais que je parlais à Joseph, c'est tout.

J'ai levé les yeux, et il y avait comme une forme de pyramide, devant moi, composée de petits oiseaux d'environ un centimètre et demi de long. Le rang du haut, ils étaient dans les trois ou quatre, sur le rang suivant, il y en avait peut-être huit ou dix, et en bas, il y en avait quinze ou vingt. C'étaient des petits combattants, parce qu'ils avaient les plumes en bataille, ils avaient l'air d'essayer de me parler, ils disaient quelque chose.

J'étais là, dans l'Ouest, apparemment vers Tucson dans l'Arizona. Les oiseaux regardaient vers l'Est et moi, j'écoutais attentivement. Ils avaient l'air de vouloir me dire quelque chose. Ils avaient... Leurs petites plumes étaient toutes... Elles étaient en bataille, ils portaient des traces de combats. Puis tout à coup, un oiseau pris la place de l'autre, et sautillant comme cela, ils, les petits oiseaux, se sont envolés rapidement, ils se sont éloignés vers l'Est. Et, à ce moment-là, des oiseaux plus grands sont arrivés, qui ressemblaient à des colombes, avec des ailes en pointe. Ils sont arrivés comme une nuée et plus vite, plus vite que les petits oiseaux. Ils volaient vers l'Est.

Et moi, toujours dans mon... Avec les deux consciences réunies, je savais que j'étais là et je savais que j'étais ailleurs. Je me suis dit : « Bon, ça va, c'est une vision, et il me faut apprendre ce que cela signifie. » A peine le deuxième groupe d'oiseaux passé, j'ai regardé vers l'Ouest, et voilà, comme une forme de pyramide, deux de chaque côté et un au sommet, sont arrivés cinq anges des plus puissants que j'aie jamais vu de ma vie. A une vitesse foudroyante, comme je n'en avais jamais vue. Avec la tête en arrière et les ailes pointées, ils se déplaçaient très vite.

La puissance du Dieu tout-puissant m'a saisi d'une telle manière qu'elle m'a soulevé du sol. Depuis le sol, soulevé en l'air. J'entendais encore Joseph parler. Et, un grand bruit, comme quand le mur du son est franchi, a retenti loin au sud.

Et, quand j'ai été soulevé, et il y avait la vitesse tellement foudroyante des anges... Et, je les revois très bien maintenant. Vous voyez, alors qu'ils venaient dans cette forme, comme ça. Ils ont fondu comme cela sur moi. Bon, je ne rêvais pas, là aussi bien éveillé que je le suis maintenant, vous voyez.

Mais, ils sont arrivés là, et allaient à une vitesse si foudroyante qu'au moment où ils sont montés, je me suis dit... J'ai entendu comme une explosion, plutôt une déflagration, comme le mur du son. Et à ce moment-là, je me suis dit : « Bon, cela doit vouloir dire que je vais bientôt être tué, vous voyez dans une sorte de déflagration. » Pendant que je pensais à ces choses, je me suis dit : « Non, ce n'est pas cela. Si c'était une déflagration, elle aurait emporté Joseph aussi, mais il parle encore, il pense que je suis là. Et je l'entends. Ce n'était pas ça. »

Tout cela, c'était encore dans la vision. Vous voyez, c'était dans la vision. Et puis tout à coup, je me suis rendu compte que j'avais... Ils étaient autour de moi. Je ne les voyais pas, mais j'avais été emmené dans cette constellation en pyramide qu'ils formaient, à l'intérieur de cette constellation d'anges, qui étaient cinq. Je me suis dit : « Un ange de la mort, serait tout seul. S'il y en a cinq, c'est la grâce. » Je pensais à cela, et je me suis dit : « Oh, c'est mon message qu'ils viennent apporter. » C'est mon deuxième sommet. Ils viennent m'apporter le message du Seigneur. Je me suis écrié de toute mes forces, aussi fort que je le pouvais : « Oh, Jésus que veux-Tu que je fasse ? » A ce moment-là, cela m'a quitté.

Depuis, je ne me sens pas du tout normal. J'étais... Toute la journée d'hier, j'ai dû rester à la maison, je me sentais presque déplacé. Je n'arrive pas à avoir les idées claires, et la gloire et la puissance du Seigneur... J'étais tout engourdi, quand cela m'a quitté. J'essayais de me frotter les mains, et je me disais : « Je n'arrive pas à reprendre mon souffle. » Je faisais les cent pas dans la pièce et je me disais : « Qu'est-ce que cela veut dire Seigneur ? Qu'est-ce que cela veut dire ? »

Et puis, je me suis arrêté et j'ai dit : « Seigneur Dieu, Ton serviteur est... Je ne comprends vraiment pas pourquoi... Ce que c'était que cela. Fais-le moi savoir, Seigneur. »

Eh bien, quand la... Je ne peux pas vous expliquer, quand je dis : « La puissance de Dieu. » Il n'y a pas de moyen d'expliquer cela. C'est ce que vous ressentez ici dans les bénédictions. C'est les bénédictions du Seigneur. C'est une sainte... Oh, là, là. C'est au-delà de tout ce qu'un mortel pourrait imaginer.

Cela me tracassait vraiment. Ce n'est pas une bénédiction, c'est un trouble, on est troublé. Si seulement, vous pouviez... Si seulement, je pouvais trouver un moyen de dire aux gens ce que c'était ou la sensation que c'était. Ce n'est pas comme lorsqu'on est assis ici, et qu'on a envie de se réjouir. C'est quelque chose qui fait que tous vos nerfs sont... C'est plus fort que la peur. C'est plus fort que l'effroi. C'est un saint respect de... Il n'y a vraiment pas moyen de l'expliquer. Même tout mon dos, d'un bout à l'autre de ma colonne vertébrale, jusqu'au bout de mes doigts, mon visage, mes orteils, tout mon être était engourdi. Vous voyez, c'est comme si on était quelque part hors du monde. Cela me quittait progressivement et j'ai dit au Seigneur : « S'il Te plaît, fais-moi savoir ô Dieu. »

Je pense que ce que j'ai ressenti de plus semblable à cette force, c'était quand j'étais à Zurich, en Suisse, la fois où Il m'a montré l'aigle germanique qui observait la chevauchée du cavalier anglais qui traversait l'Afrique. Il a dit : « *Tous ont péchés et sont privés de la gloire de Dieu.* » Je criais au Seigneur en lui demandant de m'aider. Je voulais qu'Il me donne l'interprétation, parce que je me demandais si cela voulait dire... Si cela voulait dire que je devais partir, que j'allais être tué. Si c'était le cas, je n'en aurais rien dit à ma famille. Si c'est le moment pour moi de rentrer à la maison, je rentrerai à la maison, c'est tout. Mais dans le cas où cela voudrait dire cela, je n'en aurais pas parlé à ma famille. Je voulais qu'ils n'en sachent rien, que cela se fasse et c'est tout.

Là, je disais : « Seigneur aide-moi, je ne veux pas le dire à ma famille, si Tu... Si, c'est mon appel pour rentrer à la maison, j'irai. » Vous voyez ? J'ai dit... Vous savez... Vous dites : « Pourquoi n'avez-vous jamais pensé à ce que vous aviez dit dans la vision, ce qui était dans une vision ? » Mais dans ces moments, on ne peut pas penser à des choses comme cela. Moi, du moins, je n'y arrive pas.

Et, je me suis dit... J'étais vraiment troublé, chiffonné. On ne trouve pas le moyen de penser, on n'arrive pas à penser. Alors, j'ai dit : « Père céleste, si ça veut dire que je vais être repris dans une explosion, fais-le moi savoir maintenant, pour que je n'en dise rien. Que Ta gloire et Ta puissance reviennent sur moi pour me soulever, ou que Ta gloire me saisisse, et alors, je saurai que c'est ce que cela veut dire. Je le garderai pour moi. Et, il ne s'est rien passé. Alors, ensuite j'ai dit : « Alors, Seigneur si cela veut dire que Tu vas envoyer Tes messagers pour ma commission, alors que Ta puissance revienne. » Elle a failli me faire quitter la chambre.

Alors, je suis revenu à moi, avec ma Bible en main, en demandant à Dieu de m'aider. A ce moment-là, Il m'a montré quelque chose dans la Bible qui s'y rapporte exactement. En plein là. Je me suis dit : « Est-ce que ce serait vraiment cela... ? Comment est-ce que j'y arriverais ? » Je ne peux pas expliquer ces choses, mes amis. C'est au-delà ce que je connais, vous voyez.

Ma femme est une femme particulière. C'est l'une des meilleures au monde. Pendant un moment, je n'ai rien dit au sujet de ce qui s'était passé. J'ai continué comme si de rien n'était. Mais elle savait qu'il s'était passé quelque chose. Alors, quand je le lui ai dit, elle m'a répondu : « Tu sais Bill, je te vois, je t'entends parler d'un grand nombre de ces choses. Tu sais que je te crois de tout mon cœur. » Elle a dit : « Mais là, il y avait vraiment quelque chose. » Cela m'a vraiment secoué.

Cette déflagration et cette vitesse à laquelle les anges sont arrivés, subitement. Cinq anges en même temps qui formaient une constellation. Comme... Un peu comme cette pyramide que j'ai dessinée ici. Cela avait l'air... D'abord, vu de loin, cela ressemblait à la couleur des colombes. Ils arrivaient de ce côté-là. Et, on en voyait un, deux, trois, quatre et puis au sommet, ce qui en faisait cinq. Et ils arrivaient à une telle vitesse, il n'y a rien... Aucun avion à réaction, rien d'autre, de comparable avec cela.

Je les revois, ils avaient la tête un peu tournée de côté, et les ailes pointées vers l'arrière, armés de pied en cap, ils sont arrivés, Frère Branham siffle pour imiter le bruit des anges, comme ça. Ils sont descendus tout droit pour m'emmener dans cette constellation en pyramide qu'ils formaient. Je me suis vu soulevé du sol. Je me dit que peut-être... J'ai entendu ce grondement au loin : « Rrrroum. » Comme un avion qui franchit le mur du son. Vous avez déjà entendu cela, comme un grondement lointain.

Je me suis dit : « Ceci veut dire peut-être que quand cette vision se terminera, que je vais être tué dans une explosion, ou quelque chose. » Je me suis dit : « Me voici, je suis soulevé, ils sont ici quelque part. Je suis là dans la pyramide d'anges, mais je ne sais pas... Peut-être que le Seigneur revient m'emmener à la maison.

Alors, j'ai entendu Joseph, là-bas qui appelait, papa. Je me suis dit : « Non, si c'était cela, ça l'aurait emmené, lui aussi. »

Alors, quelque chose m'a dit : « Tu... Rappelez-vous, j'attends, je m'attends à la venue d'un message que j'ai toujours attendu, quelque chose. »

Dans la vision l'autre jour que j'ai eue il n'y a pas longtemps, au sujet de ce qu'il allait m'arriver, comment je prêchais depuis le soleil vers ici, et qu'Il m'a dit : « Rappelle-toi bien, le deuxième sommet est encore à venir. » Et je me suis dit : « Il va y avoir un message. » Vous vous souvenez de ce message que j'ai prêché ici ? L'ouverture de cette pierre de façade, ces sept voix et sept sceaux, qui ne sont même pas écrits dans la Parole de Dieu. Vous vous rappelez ? Cela m'a emmené dans la pyramide. Et Junior Jackson, si tu es ici, ce songe que tu m'as donné, il n'y a pas longtemps. Je ne vais pas le raconter ce matin. Tu étais tellement... Dieu était si parfaitement... Excuse-moi de ne pas t'avoir donné l'interprétation, c'est juste que quelque chose qui se mettait en action.

J. T. Même chose. Voyez ? Je le savais, Sœur Collins, exactement la même chose. Et, il y en a eu six, qui indiquaient exactement la même chose, et puis, la vision que je vous ai racontée, il y a des années. Elle s'est accomplie l'autre jour, vous voyez, celle qui allait s'accomplir. Et là, c'est exactement... Tout est exactement en place. Il y a quelque chose qui se met en route. Je ne sais pas ce que c'est. Que Dieu me vienne en aide, voilà ma prière. Prions.

Père céleste, nous ne sommes, nous ne sommes que des mortels. Et nous sommes ici ce matin, et Seigneur, je... Tu m'as envoyé vers ce petit troupeau, cette assemblée, et j'arrive à ma fin. Je ne sais pas comment, quoi, ni où cela viendra, mais je sais une chose, c'est que Tu as dit que Tu feras concourir toutes choses au bien de ceux qui T'aiment et qui sont appelés selon Ton dessein.

Je Te prie, ô Dieu, de poser sur nous Ta main miséricordieuse. Nous savons que Tu es véritablement Dieu. Nous savons que Tu n'es pas quelqu'un qui vit dans le passé, mais que Tu vis encore aujourd'hui. Tu as toujours été, et Tu seras toujours Dieu, quand il n'y aura plus de temps. Tu seras Dieu quand il n'y aura plus de temps. Tu seras toujours Dieu. Nous sommes entre Tes mains Seigneur. Nous ne sommes que l'argile et Tu es le façonneur, le potier. Façonne notre vie, Seigneur de la manière qui servira le mieux à T'honorer. Accorde-le Père. Nous sommes entre Tes mains.

Nous n'avions le moyen de venir ici par nous-mêmes, et nous ne savons pas non plus comment nous partirons d'ici. Mais Seigneur, Tu nous donnes la vie et Tu as... Nous Te rendons nos vies et pour cela, Tu nous as donnés en échange Ta vie éternelle. Notre foi l'insuffle au fond de notre être. Nous T'aimons à cause de cela parce que nous savons qu'un jour, nous Te verrons et que Tu seras dans Ta gloire, et nous Le contemplerons. Et, nous avons hâte d'entendre ces mots : « *C'est bien, bon et fidèle serviteur. Entre dans la joie du Seigneur qui est préparée pour toi depuis la fondation du monde.* »

Jusqu'à ce moment-là, ô Dieu, où nous nous retrouverons tous, conduis-nous. Nous sommes Tes serviteurs, et demandons le pardon de nos péchés.

Ces visions puissantes, Seigneur, c'en est trop pour Ton serviteur. Je ne sais pas quoi faire. Tout ce que je sais, c'est qu'elles viennent. Et tout ce que je peux faire, c'est de dire ce que j'ai vu et ce qui a été dit. Parfois, cela me fait peur Seigneur. Je me demande que faire ? Alors, je prends la Bible, et là je la lis comment Esaïe a dû se sentir, ce jour-là, dans le temple, quand il a vu ces anges qui se couvraient les pieds de leurs ailes. Ce n'est pas étonnant qu'il se soit écrié : « *Malheur à moi, car mes yeux ont vu la gloire du Seigneur.* » C'est là que le prophète s'est écrié, après avoir été purifié dans le temple, quand l'ange avait pris les pincettes pour retirer une braise du feu et la poser sur ses lèvres, après qu'il a confessé qu'il était un homme aux lèvres impures, et qui vivait avec...

Au milieu d'un peuple impur. Et pourtant, il était prophète. L'ange pris les pincettes pour poser la braise ardente sur ses lèvres, il l'a purifié et a dit : « Maintenant, va prophétiser. »

Seigneur Dieu... Esaïe s'est écrié : « Me voici, Seigneur, envoie-moi. » Quand Il dit : « Qui ira pour moi ? » Vers cette génération perverse et adultère.

Ô Dieu que cela se répète. Que cela revienne, ô Seigneur. Envoie le Saint-Esprit avec le feu qui purifie. Car je confesse que j'ai des lèvres impures et que j'habite sur cette terre, ici, avec des gens impurs. Et nous sommes impurs à Tes yeux, Seigneur, mais oh, envoie la puissance qui purifie... Le Saint-Esprit. Purifie-nous Seigneur. Purifie Ton serviteur Seigneur. Puis parle Seigneur. Ton serviteur écoute. J'ai hâte d'entendre cette voix, je suis à Toi. Utilise-moi, comme Tu le voudras, alors que je me mets sur Ton autel. Que le Saint-Esprit me purifie. Seigneur qu'Il m'oigne et m'envoie. Seigneur si Tu veux que quelqu'un aille, si c'est maintenant, l'heure, si c'est maintenant le moment.

Je ne sais pas Seigneur, tout ce que je sais, c'est que j'ai vu ces anges. Et Tu sais que ces choses sont exactement la vérité. Je prie, Seigneur, malheur à moi, c'est pourquoi aide-moi.

Bénis maintenant Ton peuple. Nous sommes ici aujourd'hui, juste la veille du jour où on va célébrer l'anniversaire de la naissance de notre Seigneur. Nous Te prions de nous venir en aide. Ce matin, Ton serviteur, notre Frère Neville, a pensé que cette fois, il pourrait peut-être se reposer et que je pourrais peut-être prendre la parole. Je Te prie de me venir en aide maintenant. Il y a des gens ici Seigneur. Nous avons tous besoin de Toi, c'est pourquoi, nous Te prions maintenant, de nous bénir, alors que nous lirons Ta Parole, et que nous la méditerons un instant. Que Ton Esprit descende sur nous, Seigneur. Purifie-nous et enflamme-nous du Saint-Esprit, du message de Dieu, qui vient tout frais de l'autel pour secouer un monde moribond, avant que s'approche le grand Dieu éternel, car c'est au Nom de Jésus, Son précieux Fils et notre Sauveur que nous le demandons. Amen.

J'aimerais maintenant attirer votre attention sur quelques passages bibliques, ici et sur quelques notes que j'ai prises. Je crois que Doc ou Billy, m'a dit qu'il voulait qu'on termine la réunion un peu plus tôt pour les enfants. Ils ont préparé des cadeaux pour vous. Vous les petits qui viennent juste de sortir de l'école du dimanche, restez ici un moment. Ce que nous devons dire ici est peut-être un peu profond pour vous, mais restez tranquilles avec papa et maman, quelques instants. Je veux leur parler.

Maintenant, dans les Psaumes, Psaume 89, je voudrais lire un ou deux versets du Psaume 89. Je vais essayer de lire les versets 50, 51, 52 du Psaume 89.

Bien, est-ce que vous entendez tous bien là au fond de la salle ? Si vous entendez bien, levez la main, parce que... Quel est le... Est-ce que tous ces micros fonctionnent ? Est-ce que cela va mieux avec celui-ci ? Celui-ci ? Celui-ci ? Ah bon, ces deux là, sur le côté. Très bien. Frère Branham arrange les micros.

Bien, je ne sais pas si ceci va être enregistré ou pas. C'est une occasion imprévue ce matin, mais n'oubliez pas là, dites à tous vos amis... Je voudrais que vous fassiez tout votre possible pour assister à la réunion de dimanche prochain, le bâtiment sera bientôt terminé, je suppose et alors je reviendrai pour les... Pour prêcher les sept sceaux, si c'est la volonté de Dieu, tels qu'ils sont dans la Bible.

Dans les Psaumes, au chapitre 89, en commençant au verset 51. Ecoutez bien la Parole de Dieu, maintenant :

*Souviens-toi Seigneur de l'opprobre de Tes serviteurs.  
Souviens-toi que je porte en mon sein tous les peuples nombreux,  
Souviens-toi des outrages de Tes ennemis, ô Eternel ;  
De leurs outrages contre les pas de Ton oint.  
Béni soit à jamais l'Eternel. Amen. Amen.*

J'aimerais vous parler quelques instants de... Je voudrais d'abord que vous notiez ceci, que vous le relisiez plusieurs fois, bien attentivement. Peut-être que cela vaut la peine de le relire tout de suite. Ecoutez bien :

*Souviens-toi Seigneur de l'opprobre de Tes serviteurs.  
Souviens-toi que je porte en mon sein tous les peuples nombreux,  
Souviens-toi des outrages de Tes ennemis, ô Eternel ;  
De leurs outrages contre les pas de Ton oint.  
Béni soit à jamais l'Eternel. Amen. Amen.*

Méditez bien la façon dont David l'a dit. Je voudrais prendre comme sujet... C'est étrange encore pour un sujet de Noël, mais comme j'ai prêché sur un sujet étrange dimanche dernier, j'ai oublié ce que c'était maintenant. C'était, comment ?... Un Frère dit : « Le monde qui se disloque. » La dislocation. Le monde qui se disloque. Maintenant, j'aimerais prendre comme sujet, ce

dimanche : « L'opprobre à cause de la Parole. » Bon, je vais le répéter comme il le faut : « L'opprobre à cause de la Parole. »

Dieu a un moment et une raison pour accomplir à ce moment-là toutes Ses œuvres. Dieu sait exactement ce qu'Il va faire. Nous, non. Nous n'avons qu'à le recevoir de la manière dont Il nous le donne, mais Lui, Il sait et rien n'ira de travers dans ce qu'Il a prévu de faire, Il faut que cela s'accomplisse entièrement. Il faut parfois qu'il y ait des choses dures, rien que pour faire ressortir la véritable, la vraie nature de l'objet.

Vous savez ! La pluie prend naissance dans un ciel agité, déchiré, zébré d'éclairs et retentissant de tonnerre. Et, si on n'avait pas de pluie, on ne vivrait pas. Mais, vous voyez ce qu'il faut pour produire de la pluie ? Le tonnerre, les éclairs, le ciel furieux, en colère, c'est de là que sort la pluie.

Une semence doit pourrir, mourir, se corrompre, puer, retourner à la poussière de la terre, pour pouvoir produire une nouvelle vie.

Il faut battre l'or, le retourner et le rebattre plusieurs fois et encore et encore, le battre jusqu'à ce que toutes les impuretés en soient ôtées. Pas parce qu'il brille, la pyrite de fer, ce qu'on appelle l'or des fous, brille comme l'or véritable, mais si on les mets ensemble... En les prenant séparément, on ne peut guère les différencier, mais en les mettant ensemble, on voit la différence. L'orfèvre doit toujours battre jusqu'à ce qu'il voie son propre reflet dans l'or.

Et Dieu fixe un temps et un but à tout ce qu'Il fait. Rien n'arrive par hasard à ceux qui aiment le Seigneur et qui sont appelés selon Son appel. Voyez ? Nous sommes prédestinés. Et toutes choses concourent parfaitement à cela. C'est qu'Il ne peut pas mentir, Il a dit qu'il en est ainsi, que chaque chose a son temps, sa saison, et qu'elle a sa façon d'arriver. Dieu est derrière tout ce qui se passe. Parfois, on pense que tout va mal. C'est à nous que cela tient. Ces choses nous sont destinées, les épreuves et la perplexité. Ce sont des épreuves, pour voir comment nous réagissons à une action.

Il y a quelques temps, dans le Vermont, Frère Fred et moi avons traversé jusqu'au côté qui est dans l'Etat de New-York, de l'autre côté du lac Champlain. Nous étions arrivés du côté Etat de New-York et je suis monté dans les montagnes où... Sur le mont Hurricane, là, où j'avais l'habitude d'aller chasser. Je me souviens de la fois où je me suis perdu, et comment le Seigneur m'avait ramené, rien que par le Saint-Esprit, à travers une tempête qui... Je serais mort, j'aurais péri et ma femme et Billy aussi, là-bas dans un petit campement à des kilomètres de là. Et, j'ai été conduit à rebrousser chemin.

Il y avait juste un petit peu de neige que nous avons dû traverser pour atteindre le campement, au début du printemps. J'étais là-bas entrain de parler à Frère Fred, et le Saint-Esprit a dit : « Va-t-en à l'écart. » Je me suis éloigné un peu dans le bois et Il m'a dit : « Il y a un piège qui t'est tendu. Fais donc attention. » Mais Il ne m'a pas dit ni quoi, ni comment.

Je suis revenu et j'ai parlé à Frère Fred, ce soir-là, nous sommes allés à l'assemblée, à l'auditorium et avons annoncé cela aux gens et le soir suivant, c'est arrivé.

J'étais donc là, quand Il m'a parlé concernant des moqueurs. Il a dit : « C'est entre tes mains. Ce que tu feras d'eux, quoi que ce soit que tu diras, cela s'accomplira immédiatement. »

Voilà. Pour quelqu'un qui manquait de respect, qui se comportait de façon impie, ils se moquaient des réunions et les tournaient en dérision, un jeune homme et une jeune femme.

Il essayait de... Il lui faisait des gestes d'amour obscènes dans la salle, pour attirer l'attention de tout le monde, pendant que j'essayais de prêcher. Il lui renversait la tête en arrière, et il montait sur ses genoux, il lui renversait la tête en arrière pour essayer de l'embrasser, il se démenait comme cela pendant la réunion, pour attirer l'attention.

Et, le Saint-Esprit a dit : « Ils sont entre tes mains. Que veux-tu faire d'eux ? » Il y a eu un sacré silence. Tout le monde restait terriblement silencieux. Je me suis dit : « Ô Dieu, que dois-je faire ? » Alors, je me suis rappelé, c'était arrivé dans l'avertissement du Saint-Esprit, deux jours plutôt. J'ai dit : « Je vous pardonne. »

Bien, c'était cela qu'Il voulait que je dise. Vous voyez, c'est qu'après tout, j'ai été coupable, peut-être pas de cette chose-là. Mais coupable. Et, être coupable envers le moindre commandement c'est être coupable envers la loi tout entière. Donc, j'ai dit : « Je vous pardonne. » Il y a ici des témoins qui étaient là, cette fois-là. A ce moment-là, le Saint-Esprit a percé.

Bien, vous voyez, je crois que toutes ces choses signifiaient quelque chose. Que va-t-on faire de la puissance ? Comment verra-t-on la réaction à cette action ? Quelque chose se passe, un acte et comment allez-vous réagir à cette action ? Vous comprenez ce que je veux dire ? Qu'est-ce que vous allez faire ? Peut-être que tout ceci a servi à nous amener là où nous sommes maintenant. Je ne sais pas. Je ne saurais vraiment pas le dire.

Mais il y a toujours eu en quelque sorte... Rappelez-vous que l'opprobre à la Parole... La Parole a toujours porté un opprobre. Tout au long des âges, la Parole ointe de Dieu a toujours subi un opprobre, et c'est pour cela que c'est si dur pour les gens qui ne comprennent pas... Ne savent pas comment accepter l'opprobre.

Vous vous rappelez comment les disciples rentraient en se réjouissant parce qu'ils se disaient qu'ils avaient été jugés dignes de porter l'opprobre de Son Nom ? Il a dit : « Tous ceux qui vivent une vie sanctifiée en Christ auront à subir une persécution. » L'opprobre de la Parole. Vous aurez toujours à subir cet opprobre, pour être testé. Pour voir... Tout homme qui vient à Christ, doit d'abord être éduqué comme un enfant pour le but auquel Dieu vous a destinés. Souvenez-vous, si seulement vous pouvez rester tranquille. Rappelez-vous. S'Il vous a appelé à ceci, il n'y a rien qui puisse l'empêcher d'y arriver. Il n'y a pas assez de démons dans le lieu de tourments pour empêcher la Parole de Dieu de se manifester. Vous êtes né dans un but. Personne ne peut prendre votre place. Vous aurez, peut-être des imitateurs et tout le reste, mais ils ne prendront jamais votre place. La Parole de Dieu triomphera, Elle ne peut faillir.

Voilà, où tout chrétien devrait se tenir. Sachant que les épreuves viendront, et vous en feront voir de toutes les couleurs, mais souvenez-vous, Dieu a un but, et tout concourra comme il le faut. Bien, rappelons juste quelques-uns des accomplissements de la Parole de Dieu, et aussi ceux qui ont transmis la Parole dans leur âge.

J'ai senti, dans l'Esprit, il n'y a pas longtemps, quelqu'un qui critiquait, c'était peut-être au pays des bandes magnétiques, le fait que je me réfère toujours si souvent, que je prends les personnages bibliques pour illustrer ce que je dis. Eh bien, c'est dans un but que je fais cela. Il est dit dans la Bible, que ces choses sont écrites pour que nous les considérions, et c'est la seule façon... Moi qui n'ai pas d'instruction, la seule manière pour moi, c'est de faire référence à eux, en disant : « Vous voyez où ceci se trouve, et ce qui est arrivé à travers cela, où ceci c'est produit... » Et on trouve simplement notre place là-dedans.

Comme je prêchais, il n'y a pas longtemps, au sujet du petit garçon sur le navire, vous savez, et du vieux capitaine qui allait mourir, il était malade. Il a demandé s'il n'y avait pas une Bible à bord. Et ils ont trouvé ce jeune garçon qui avait une Bible et il est venu lire Esaïe 53 : 5 « *Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités.* » Il a dit : « Je vais vous dire, monsieur le capitaine, comment ma mère le lisait. » Voici, comment elle le lisait : « Il était blessé pour l'iniquité de Willy Pruitt, et Il a été châtié pour Willy Pruitt, et toutes ces choses, Il les a faites pour Willy Pruitt. » C'était son nom.

Le vieux capitaine a dit : « J'aime ça. Est-ce que tu pourrais le lire avec mon nom à moi ? »

Il a dit : « Je vais essayer. » Et il a dit : « Il était blessé pour les péchés de John Quartz. Il était meurtri pour les iniquités de John Quartz, et c'est par Ses meurtrissures que John Quartz est guéri. »

Il a dit : « Je le vois. » Et le Seigneur l'a guéri.

Voyez-vous ? Mettez-y votre nom en le lisant. Il était blessé pour les péchés de William Branahm. C'est pour moi, qu'Il a fait cela. C'est pour vous qu'Il a fait cela. Mettez-y votre nom en le lisant.

C'est comme cela que j'aime apporter la Bible aux gens de chez moi, dans ce qu'Il a fait pour quelqu'un d'autre qui Lui a obéi. Ce qu'Il a fait pour quelqu'un d'autre qui a été fidèle à la cause, ce qu'Il a fait pour quelqu'un d'autre qui a été infidèle à la cause, là, vous y mettez votre nom en lisant. Si vous aviez été là, quelle position auriez-vous prise ? Souvenez-vous, vous avez aujourd'hui le privilège de prendre le même genre de position.

Quand Noé, par rapport à l'opprobre de la Parole que Dieu lui avait dite... Noé, il y avait un opprobre. Noé vivait dans l'âge scientifique, où il y avait des réalisations scientifiques qu'ils arrivaient à fabriquer, qui dépassaient tout ce qu'on a fabriqué à notre époque. Ils étaient plus brillants, plus intelligents. Leur science était très avancée, par rapport à la nôtre. Rappelez-vous un peu, il a dû subir l'opprobre de la Parole qu'il a prêchée pendant cent vingt ans devant les moqueurs. Les grandes



démarches scientifiques prouvaient à leurs yeux, qu'il n'y avait pas de pluie là-haut. Et pourtant, Noé avait entendu la Parole du Seigneur, Elle était contraire à la conception qu'ils avaient de cela. Donc, avant d'avoir la vie sauve, il a dû faire face et subir un opprobre dont ces moqueurs l'accablait.

Certainement, ils ont dû avoir pitié de ce drôle de prédicateur. Ils ne l'ont pas fait enfermer, ni rien, parce qu'il n'y avait peut-être pas beaucoup de maisons de ce genre, à l'époque. Il n'était pas dangereux. Il n'aurait pas fait de mal à quelqu'un. Ils l'ont donc laissé tranquille. « Continue, espèce de fanatique, là-bas sur le flanc de la colline, entrain de construire un bateau tout là-bas où il n'y a pas d'eau. » Oh, le pauvre, quel drôle de type. Mais ils disaient : « D'où feras-tu venir de l'eau pour faire flotter ton bateau, Noé ? »

Elle descend du ciel.

Quelle absurdité. Nous pouvons atteindre la lune et les étoiles avec le radar, ou ce qu'ils avaient, là, il n'y a pas de pluie.

Il a dit : « Mais Dieu a dit qu'Il en mettrait là-haut. »

Comment cela se fera-t-il ?

Cela, c'est Son affaire. Moi, tout ce que j'ai à faire, c'est de vous avertir de partir d'ici.

C'est à peu près pareil, aujourd'hui. D'où viendra le feu ? Frère, c'est un peu plus clair aujourd'hui qu'à l'époque de Noé. Nous voyons déjà où on en est. C'est prêt à éclater, c'est tout. La science a déjà... Cette fois-ci, il n'y a plus du tout d'excuse, parce que la science l'a déjà découvert. Oui, monsieur.

Donc, nous voyons que c'était toute une histoire. Donc, ils avaient pitié de ce drôle de prédicateur et ils l'ont laissé faire. C'était quelque chose d'étrange, peut-être pour ces gens, de penser qu'un homme qu'on disait intelligent croie que Dieu, le créateur des cieux et de la terre fasse quelque chose ou dise quelque chose qu'Il allait faire et qui était contraire à leur façon de penser. Ce qu'ils avaient... Vous n'avez peut-être pas compris. Ecoutez, ils pensaient pouvoir prouver tout ce qu'il y a dans la nature par leur science. Si, ce n'est pas la sorte de monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. Un monde d'intellectuel, d'instruction, rempli de science. Et du moment qu'ils pouvaient prouver que c'était faux... Dieu... Non. Dieu aurait beau dire n'importe quoi, que... Si on pouvait prouver scientifiquement qu'il n'y en avait pas.

Bon, il y a la même idée aujourd'hui. Si votre médecin dit que vous avez le cancer, et que vous devez mourir, et que la science prouve que vous avez le cancer, et qu'il est à un stade avancé, c'est stupide de penser autre chose. En effet, vous allez mourir, c'est tout. La science dit que vous allez mourir. On vous a examiné, et c'est tout. Vous allez mourir. Ils pensent que c'est fou de votre part de vouloir dire que Dieu a promis de le faire.

Vous voyez, comme à l'époque, vous devez subir cet opprobre. Ils disent... Si le docteur dit : « Nous avons bien examiné et le cancer est avancé. Nous vous avons ouvert et le cancer a pénétré votre corps tout entier. Il a pénétré votre cœur, vos poumons, votre foie et tout. » C'est impossible. Alors, vous voyez, quand vous dites : « Mais, il vivra certainement. »

Ils disent : « Oh, le pauvre, laissez-le donc tranquille. »

Je me souviens du soir où Bill Hall, là-bas à l'assemblée de Milltown. Vous êtes nombreux à vous rappeler ce cas, quand ils m'avaient appelé. Ma femme, ma belle mère et moi y sommes allés. Il avait épousé une jeune fille qui était une sœur, je crois de George Copp, le maire de la ville ou plutôt le juge ici. Son... c'était son beau frère. Ils l'avaient amené mourir ici. Le médecin de Milltown, et le médecin de New Albany avaient diagnostiqué qu'il avait un cancer du foie. Alors, je suis allé voir madame Hall, il avait la jaunisse, il était jaune de partout. J'ai dit : « Je suppose qu'il va mourir. » Et j'ai dit...

Elle a dit : « Frère Bill, est-ce qu'il aurait moyen de... Est-ce que vous pourriez recevoir une indication de Dieu ? »

J'ai répondu : « Je ne sais pas, Sœur Hall. Je peux prier. » J'ai prié et je suis rentré à la maison et le Seigneur ne m'a rien dit. Ensuite le lendemain, je suis retourné et j'ai prié de nouveau.

Elle a dit : « Connaissez-vous un bon médecin ? »

J'ai dit : « Eh bien, notre médecin de famille, c'est le docteur Sam Adair ici à Jeffersonville. Son père était notre médecin de famille. Le jeune Sam et moi avons toujours été des amis proches, nous

étions à peu près en même temps à l'école et nous avons grandi ensemble. C'est toujours lui que nous allions voir, quand il y a quelque chose qui ne va pas. »

Elle a dit : « Je me demande s'il viendrait examiner Bill Hall ? » (Son mari)

J'ai dit : « Je lui demanderai. »

Sam m'a dit : « Billy, si le médecin a dit qu'il avait le cancer, il dit, il n'y a qu'une chose que je puisse faire. Je l'enverrai voir quelqu'un de plus compétent que moi, un spécialiste, et on apportera des radios, pour éviter de l'ennuyer encore. »

On a fait venir les radios de New Albany, de chez le médecin là-bas. On l'a emmené à Louisville pour le faire examiner. On lui a fait faire l'aller et le retour en ambulance.

Alors, bien sûr, ils n'ont pas voulu dire à Madame Hall ce qu'il avait, donc ils m'ont appelé. Il m'a dit : « Il va mourir, ton ami prédicateur. » Le spécialiste de Louisville vient de m'appeler pour me dire que le diagnostic que les médecins de Milltown ont posé et celui du médecin de New Albany, qu'ils ont posé un diagnostic juste.

Il a dit : « C'est un cancer du foie et il est déjà avancé. Et Billy, on ne peut pas enlever le foie de cet homme et qu'il survive. » Il a dit : « Il va mourir, et puisqu'il est prédicateur, il devrait bien être prêt. »

J'ai dit : « Ce n'est pas la question, mais c'est qu'il n'a pas plus qu'environ cinquante-cinq ans, alors il a encore plein de vie en lui pour prêcher. » J'ai dit : « Puisqu'il va mourir, on sait ce qu'il en est. Merci docteur Sam. »

Et, je suis allé voir madame Hall pour le lui dire. Je lui ai dit : « Madame Hall, Sam a dit que le diagnostic de Louisville est le même que ceux de New Albany et Milltown. Cet homme est entrain de mourir. Il a un cancer du foie, et il est avancé. »

Alors, elle s'est mise à pleurer. Je me suis retourné et j'ai prié avec lui. Il était dans un tel état, qu'il ne se rendait pas compte que j'étais dans la pièce. Alors, je suis rentré et il y avait beaucoup de gens chez moi, à l'époque. Il n'y avait personne d'autre sur le terrain d'évangélisation, qui n'avait pas encore été tellement pollué et les gens venaient de partout.

Comme je voulais me reposer un peu, je suis rentré et je me suis levé tôt, vers deux heures et demie, trois heures du matin. Frère Wood n'avait pas encore emménagé dans l'allée. J'ai regardé vers la rue, il n'y avait personne. J'ai donc pris mon vieux chapeau, je suis descendu chercher mon fusil de 22 dans le sous-sol, et je m'apprêtais à aller à la chasse à l'écureuil jusque vers les huit heures et puis m'allonger quelque part au pied d'un arbre pour dormir un peu. A l'époque il n'y avait pas moyen de dormir chez moi.

J'ai pris mon chapeau et me suis dirigé vers l'autre bout de la pièce. Il y avait une pomme accrochée au mur. C'était une pomme complètement pourrie. Elle était mangée par les vers et toute ratatinée. Elle était toute racornie. Et, je me suis dit : « Pourquoi, est-ce que Meda a accroché cela au mur ? » J'y ai regardé de plus près, elle n'était pas accrochée au mur. Elle flottait dans l'air. J'ai vite enlever mon chapeau, j'ai posé mon fusil dans un coin, je suis tombé à genoux et j'ai dit : « Seigneur que veux-Tu faire savoir à Ton serviteur ? »

Une autre pomme est descendue et encore une autre, jusqu'à ce qu'il ait quatre ou cinq pommes, j'ai oublié combien c'était au juste, là en suspension. Et puis une belle grosse pomme marbrée, une pomme vraiment grosse et belle d'aspect est descendue et elle a englouti ces autres pommes à l'aspect répugnant. Et, Il a dit : « Lève-toi. Va dire à Bill Hall qu'il ne va pas mourir, il vivra. » Oh, je me suis précipité aussi vite que j'ai pu et j'ai dit : « Madame Hall, j'ai le Ainsi dit le Seigneur, il vivra. » Et il m'a entendu, il essayait de pleurer, il n'arrivait plus à parler. Je suis revenu et j'ai appelé Sam. Je lui ai dit : « Sam, notre Frère vivra. »

Il a dit : « Comment est-ce qu'il pourrait vivre dans l'état où il est ? »

J'ai dit : « Ce n'est pas à moi de savoir comment. Dieu l'a dit. Cela règle la question. »

Il est vivant aujourd'hui, il y a dix ans de cela. Il est en pleine santé et en pleine forme. Sa femme est morte depuis. Lui, il s'est remarié. Comment est-ce que cela se passera pour George Wright, et beaucoup d'autres qu'on pourrait nommer ? Qu'est-ce que c'est ? Il s'agit de subir l'opprobre. Ils en rient et s'en moquent.

Je me rappelle, avant l'inondation de 1937, j'étais là, à l'emplacement de la Compagnie de Transport de Fall City, je leur disais qu'il y allait avoir dix mètres d'eau, je crois que c'était, dans la rue Spring. Ils se sont moqués de moi. Ils disaient : « Le pauvre Billy, il me semble qu'il... Ce garçon... J'étais encore un garçon à l'époque. Il a dit : « Billy est un brave garçon. C'est vraiment dommage, mais il a perdu la tête. » Je n'avais pas perdu la tête. J'avais reçu le baptême et non pas perdu la tête. J'avais reçu, c'est tout. Et, cela s'est accompli exactement de cette façon.

Depuis que je parle, j'ai remarqué Sœur Hattie Wright, je crois qui est assise là-bas. Elle se souvient du cas de Billy Hall. Combien de ceux qui sont ici ce matin se souviennent de ce cas ? Oh, là, là. Mais oui, il y en a beaucoup.

Bon, ils nous plaignent. Ils plaignent tous ceux qui essaient de s'en tenir à la Parole, à une époque de moqueurs. Souvenez-vous, il faut que l'opprobre vienne. Cela a toujours été le cas. Ils ont dû penser ce qu'ils pensaient à l'époque, que Dieu, une fois que tout était prouvé par la science, que Dieu ne prononcerait rien de contraire à la science. Eh bien, voilà ce qui fait qu'Il est Dieu. C'est Lui le créateur de la science. Il peut faire tout ce qu'Il veut.

Ils ont dû penser : « Pauvre Noé, bon, laissons-le de côté. Il manque tous les divertissements qu'on a à notre époque, alors, laissons-le de côté. » C'est à peu près pareil aujourd'hui. Mais là, j'aimerais dire quelque chose. Bien, nous le considérons et nous admirons sa foi. Mais je me demande, si nous, nous avons vécu à son époque, est-ce que nous aurions tenu la même position que Noé ? Serions-nous aptes et disposés à subir l'opprobre qui accompagnait la Vérité ? Alors que parmi tous les millions de gens de l'époque, il n'y avait que Noé et sa famille qui ont tenu bon pour cette Vérité ?

Y avez-vous songé ? Rien que cet homme et ses trois fils et ses belles-filles, sa femme. Ils ont été les seuls à tenir bon pour cette Vérité, mais ils avaient le « AINSI DIT LE SEIGNEUR. » Nous l'admirons en y repensant.

Est-ce qu'on pourrait méditer encore ? Il faut que je me dépêche à cause des cadeaux pour les enfants. Abraham, le mot Abraham veut dire « Père d'un grand nombre. » Ce qui fait de lui un père des nations.

Or, Abraham a entendu la Parole de Dieu. Abraham était prophète, il a entendu la Parole de Dieu. Nous admirons la façon dont Abraham a tenu bon pour la Parole de Dieu. Il s'est séparé de ses proches. Comme c'était dur pour Abraham. Il avait grandi là-bas. Il était descendu de Babel, il était dans le pays de Shinéar, des Chaldéens, dans la ville d'Ur où il avait tous ses collègues, ses proches et ceux qui allaient à l'assemblée avec lui et tout.

Mais Dieu a dit : « Sépare-toi. » Oh, là, là. Comme c'est terrible de quitter tout ce qui lui était cher, tout ce qui avait de la valeur pour lui, ce à quoi il tenait. Dieu lui a dit : « Sépare-toi. » Il lui a donné quelque chose de très étrange. « Tu auras un bébé de ta femme. » Alors, qu'il avait soixante-quinze ans et elle soixante-cinq ans. Elle avait cessé d'être comme les femmes... Comme les femmes qui peuvent avoir des enfants, depuis des années. Alors, qu'il avait vécu avec elle depuis qu'elle était jeune fille, puisqu'elle était sa demi-sœur. Alors, comment est-ce qu'il pourrait un jour produire cet enfant ? Maintenant, est-ce que vous imagineriez-vous Abraham qui va à la rencontre de ses collègues et qui dit : « Nous allons avoir un bébé, Sara et moi. » Est-ce que vous imagineriez cela ?

Oh, les gens disaient : « Pauvre bougre, il a perdu la tête. »

C'est un opprobre, mais Abraham a tenu bon pour cela. Et à l'âge de cent ans, il n'a pas douté de la promesse de Dieu. Il continuait à supporter l'opprobre. Mais oui, il tenait bon.

Vous avez remarqué la différence ? Sara a essayé de donner à Abraham, plutôt à Dieu un petit coup de main pour l'aider. Elle s'est dit, vous savez que... Autrement que ce que Dieu avait promis. « Bon, vous savez, moi, je suis vieille, mais Agar est une belle jeune femme. Abraham acceptera bien de l'épouser, elle aussi. Vous savez, cela va aider Dieu. Cela va aider Dieu, parce que Agar elle doit avoir vingt ans, c'est ma servante. Vous savez ce que je vais faire ? Je vais la donner comme épouse à mon mari. Puisque la polygamie était autorisée. Donc, elle a dit : « Je la lui donnerai, et elle aura un bébé de mon mari. Ensuite je prendrai le bébé et ce sera celui que Dieu a promis. »

Voyez-vous, on essaye toujours de faire quelque chose, on n'arrive pas à s'attendre à Lui. Il nous faut faire quelque chose de nous-mêmes. Même si cela est autorisé, même si elle était jolie, même si

cela avait l'air très bien. Toujours est-il que ce n'était pas conforme à la Parole. Dieu avait dit à Abraham que le bébé devait venir par Sara.

Rappelez-vous ce qu'Il a dit du petit troupeau : « *Voici les signes et les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Ce qui arriva du temps de Noé, arrivera de même à la venue du Fils de l'Homme.* » Là, ou un petit nombre, huit âmes, ont été sauvées. Ces paroles ne peuvent manquer de s'accomplir, donc prenons bien garde de nous en tenir à la Parole.

Très bien, vous voyez, les gens essaient toujours de fabriquer quelque chose qui remplace la volonté créatrice de Dieu. Comme je l'ai souvent dit, vous savez, peut-être déjà devant l'assemblée, on ne peut pas demander à un mouton : « Fabrique-moi de la laine. » Non. Il ne peut pas le faire. Une chèvre ne peut pas fabriquer de la laine, parce que sa nature ne le lui permet pas. Vous avez beau essayé d'accrocher de la laine de mouton sur une chèvre, cela ne marchera pas. La chèvre ne peut pas produire de la laine. Un mouton ne fabrique pas de poils, mais il a de la laine, parce que c'est un mouton. Voilà, ce qui fait ce qu'il est, il ne fabrique pas.

Nous n'avons pas à fabriquer les fruits de l'Esprit. Nous avons à les porter. Le pommier ne fabrique pas des pommes, il ne fait que les porter, parce que c'est un pommier.

Nous, nous essayons de fabriquer n'importe quoi. Je vais aider la cause, je vais faire dix années d'études au séminaire. Je vais apprendre ceci, cela, et autre chose, passer ma licence en lettres, mon doctorat... Je vais donner un coup de main au Seigneur. Cela ne marche pas. C'est par prédestination que Dieu appelle qui Il veut.

Il donne le Royaume à qui Il veut. Nous l'apprenons par Nebucadnetsar. Nous l'apprenons par Jérémie quand Dieu lui a dit par la Parole du Seigneur, qu'il allait venir un jour où Israël serait emmené à Babylone pour soixante-dix ans. Un autre prophète s'est levé alors qu'Il leur avait déjà dit : « Des prophètes se lèveront et il y en aura qui se lèveront à Babylone, des faiseurs de songes et des prophètes qui donneront des prophéties contraires à ceci. Mais dites à mon peuple de ne pas écouter ces gens-là. »

Un homme, un des prophètes, du nom d'Hanania, s'est levé, quand Jérémie se tenait là, un joug sur les épaules. Hanania s'est levé et a dit : « Ainsi dit le Seigneur, dans deux ans, tous les vases du Seigneur... Bon, a priori, ça avait l'air très bien. Dieu va bénir Son peuple. Il ramènera tout comme il faut dans deux ans. »

La Bible dit que même Jérémie a dit : « Amen. Amen, Hanania. Puisse le Seigneur faire que tes paroles s'accomplissent. » Mais repensons à quelque chose, Hanania : « Il y a eu des prophètes avant nous. Ils ont prophétisés contre de grandes nations, en parlant de guerres et tout. Mais rappelle-toi, c'est une fois que sa prophétie est manifestée que l'on reconnaît le prophète. »

Alors, Hanania s'est levé, et a enlevé le joug des épaules de Jérémie devant tous les sacrificateurs de l'assemblée, peut-être un million et demi de gens, il a enlevé le joug que Dieu avait mis comme signe sur les épaules de Jérémie. Il l'a brisé et l'a jeté à ses pieds, plein d'enthousiasme en disant : « Ainsi dit le Seigneur dans deux ans, ils retourneront. »

Jérémie s'est contenté de le regarder. Comme c'était contraire à la Parole de Dieu. Il est tout simplement parti. Et Dieu lui a dit : « Retourne et dis-lui que ce n'est pas Moi qui lui ai parlé. » Il s'était simplement pris d'enthousiasme. Il avait suivi sa propre impression, vous voyez ? Il n'a pas attendu de le voir vraiment, de savoir que ça ne venait pas de lui, mais que c'était Dieu qui le disait. Il est revenu tout plein d'enthousiasme.

Nous voyons cela partout dans le pays, aujourd'hui. Récemment, quelqu'un passait une de nos bandes dans une maison, où un groupe de prédicateurs venaient d'être convaincus et venaient de se faire baptiser au Nom de Jésus-Christ. Et, dans la pièce un homme s'est levé et a parlé en langues en disant : « Ainsi dit le Seigneur, restez en à ce que vous avez. Continuez comme cela. Je vous bénirai. »

Ils ont dit : « Bon, puisque le Seigneur le dit, c'est comme cela alors... »

Vous voyez, ce n'est pas examiné d'après la Parole. Il faut prendre la Parole en premier. Voilà, c'est contraire à la Parole.

Jérémie est revenu, ce prophète oint. Dieu lui a dit. Il a dit : « Je sais qu'Hanania a brisé le joug de bois que J'avais mis sur tes épaules, mais Je vais faire un joug de fer. » Il a dit : « Et toutes ces

nations que Je... Qui sont allées servir Nebucadnetsar, Mon serviteur... Lui qui était un païen, alors qu'Israël observait tous leurs sacrifices, mais ils ne... Vous voyez. Dieu avait promis de les bénir, mais il y avait des conditions à remplir. Il faut remplir ces conditions pour que cela marche.

Tout à l'heure, j'étais assis avec une charmante petite fille, ici. D'abord, j'ai examiné toute la famille pour voir s'il y avait quelque chose qui n'allait pas. Dieu guérit, mais c'est soumis à des conditions. La seule chose que j'ai trouvée, c'est que la mère craignait que ce soit mal de prendre les remèdes. J'ai dit : « Ne pensez pas à cela, Sœur. Enlevez cela de votre esprit. Allez-y avec cet enfant. Donnez-lui le remède. Dieu le fera connaître. » Vous voyez.

Bon, mais c'est une chose légitime. Il faut savoir et alors si c'est le AINSI DIT LE SEIGNEUR, d'accord.

Bon, nous voyons que ces gens-là, essayaient de fabriquer quelque chose, Agar et Sara, pour aider Abraham... Pour aider Dieu à accomplir Sa promesse. On ne peut pas faire cela. Il n'y a aucun moyen d'y arriver. C'est contraire à tout. La Parole de Dieu s'accomplira, quoi qu'il en soit. Vous n'avez qu'à vous en tenir à la Parole de Dieu en disant : « Voilà le chemin. » Observez la Parole.

Remarquez bien, ils ont fabriqué quelque chose pour remplacer la Parole. Peut-être que même les amis d'Abraham, si nous pouvons remarquer, peut-être que les amis sont venus en disant : « Eh bien, père de plusieurs nations, combien d'enfants as-tu maintenant ? » Quand il avait cent ans. « Dis voir, père de plusieurs nations, père d'un grand nombre, tu as combien d'enfants, déjà ? » Des moqueurs.

Nous avons bien vu cela se produire, n'est-ce pas ? Parfois, lorsque nous prions pour quelque chose, cela n'est pas arrivé, n'est-ce pas ? Voilà un vieillard et ils disent : « Il est aveugle, il est sourd, il est muet, il est malade, il a fait ceci... Allez le guérir, vous autres tenants de la guérison divine et nous, nous y croirons. »

Se rendent-ils compte que c'est le même démon qui a dit : « *Descend de la croix et je croirai en Toi. Change ces pierres en pain, et j'y croirai.* » Ce même démon qui a bandé les yeux de notre Seigneur avec un chiffon et qui L'a frappé sur la tête avec un bâton, en disant : « *Maintenant, si Tu es prophète, dis-nous qui T'a frappé et nous Te croirons.* » Vous le savez bien, qu'Il savait qui l'avait frappé. Il aurait pu changer ces pierres en pain, Il aurait pu descendre de la croix. Mais que serions-nous aujourd'hui, s'Il l'avait fait ? Voyez, ils ne connaissent pas le programme de Dieu. Il faut trouver ce que Dieu a promis.

Bien, il faut que je me dépêche. Ils auraient pu dire : « Père de plusieurs nations, nous t'avons entendu dire il y a vingt-cinq ans que tu allais avoir un enfant de Sara. Et que de cet enfant sortiraient des nations, des peuples. Combien d'enfants as-tu exactement à présent. Père de plusieurs nations ? » Voyez ? Voyez ? C'est cette même espèce d'esprit critique, qui critiquait là. Qu'est-ce qu'Abraham a fait ? Il est dit qu'il n'a pas douté de la promesse, par incrédulité.

Mais, nous avons prié pour Untel, qui n'a pas encore été guéri. Cela ne fait rien. Si je priais pour dix mille personnes et dix mille personnes mouraient demain matin, je continuerais à oindre les malades et à prier pour eux. Dieu a dit de le faire. Dieu ne s'arrête pas du tout. Dieu l'a promis. Je le crois, bien sûr. Peu m'importe ce qu'ils disent. Et pourtant... Mais ils se moquent. C'est l'opprobre de la Parole. Abraham a tenu bon pour la Parole de Dieu, et Elle a fini par s'accomplir. Oh, là, là.

Regardez la dérision de la stérilité. Avoir été tournée en dérision par l'opprobre de la stérilité, d'abord. Ils ont... Elle a dû subir l'opprobre d'être stérile pendant toutes ces années. Elle avait près de cent ans... Elle en avait quatre-vingt-dix. Mais la Parole de Dieu qui disait qu'elle serait une princesse... La mère de cet enfant. Alors qu'elle et Abraham étaient stériles. Ils étaient tous les deux comme morts dans leur corps et pourtant, ils n'ont absolument pas douté de cette Parole. Mais d'abord, ils ont dû d'abord, ils ont dû subir cela et ensuite, alléluia, Dieu a tenu Parole en cette heure sombre. Isaac est né. Et sa postérité est comme le sable des mers ou les étoiles du ciel. Vous voyez ? Dieu répond toujours à Sa Parole. Oui, d'abord la stérilité et ensuite Isaac.

Zacharie et Elisabeth aussi, ce vieil homme et cette vieille femme, qui continuait à tenir bon. Quand Zacharie est sorti là, qu'il a pu écrire sur une tablette pour dire : « Un ange est venu vers moi, il m'a dit que j'aurai un enfant d'Elisabeth, ma femme âgée. Je ne peux plus parler, je suis muet et je resterai

muet jusqu'au jour où le bébé naîtra. Mais un bébé viendra. Il sera le prophète du Très-Haut. C'est lui qui présentera l'Etoile du Matin. Il est un précurseur du Messie. »

Comment est-ce possible ? Certains disent : « Pauvre bougre, oh, je crois qu'il a un peu perdu la tête, vous savez. Il y a un petit quelque chose... Regardez la vieille Elisabeth, qui a dans les quatre-vingt ans. Regardez... Regardez Zacharie, un vieillard tremblotant. Et il fallait qu'il dise une chose pareille. Oh, pauvre vieux. » Mais il avait la Parole du Seigneur. C'était un opprobre tel qu'elle s'est cachée pendant plusieurs jours. Mais il a tenu bon pour la Parole. Oh, là, là.

Ils ont refusé la popularité, ils ont refusé l'opinion courante, ils ont refusé les raffinements de leur époque. Ils ont refusé cela. Ils ont refusé de marcher avec le grand nombre des incroyants. Ils ont refusé les choses du monde, ils ont dû le faire pour s'en tenir à la Parole de Dieu. Ils ont dû le faire.

C'est pareil aujourd'hui. Vous vous séparez de tout sauf, vous et Dieu. Il ne s'agit pas de ce que fait l'église. Il s'agit de ce que vous, vous faites avec Dieu. Vous en tant qu'individu.

Oui, mais regardez ce que Dieu lui a donné. Quand Jésus Lui-même est venu, Zacharie était mort et Elisabeth aussi. Mais quand leur fils est arrivé dans le désert avec le Ainsi dit le Seigneur. Jésus a dit : « *Il n'y a jamais eu un homme, né de femme aussi grand que lui.* » Amen, quoi ? Elle a subi l'opprobre de la stérilité, elle a tenu bon pour la Parole, et elle a eu ce fils.

Comme Sara autrefois. Comme Abraham autrefois. Ces couples âgés ont tenu bon pour la Parole. Regardez, les plus nombreux qui soient nés, comme le sable des mers. Il n'y a pas une race de gens au monde qui soit aussi nombreuse que les Juifs. Comme le sable des mers, comme les étoiles du ciel.

Qu'est-ce qui est arrivé ? C'est arrivé dans la minorité. Un seul enfant. Vous voyez où je veux en venir. Un seul enfant, c'était suffisant. Il a suffi d'un enfant, pour ébranler les nations et désigner le Messie. Il a suffi d'un seul qui était obéissant. C'est vrai. Dieu n'a besoin que d'un seul homme. C'est tout ce qu'il faut, d'avoir une voix quelque part. C'est tout ce dont Il a besoin. Avoir un seul homme sous Son contrôle. Oh, comme Il aime prendre un seul homme.

Une fois, Il a pris Noé. Une fois, Il a pris un... Il a pris un Moïse. Une fois, Il a pris un Jérémie. Il a pris un Elie. Il a pris un Elisée. Il a pris un Jean. Il Prend. Il a pris un Samson. Tant qu'Il prend un homme sous Son contrôle, voilà Sa voix, Il peut parler par elle. Il peut condamner le monde.

Oh, Il languit d'avoir un homme sous Son contrôle. Que Je puisse lui parler, que Je puisse lui faire connaître Ma voix. Bien qu'il subisse l'opprobre, Je ferai connaître Ma voix. Vous voyez ?

Oh, oui. La stérilité d'abord, devoir être stérile, devoir subir l'opprobre de la stérilité. Sara a dû la subir, Zacharie et Elisabeth ont dû la subir.

Regardez aujourd'hui, je vais vous dire quelque chose là, regardez les enfants de la prostituée. Elle a saisi des nations sous le contrôle politique des dénominations. La prostituée et ses filles. Regardez la génération de dénominations qui s'est levée et comme les justes sont peu nombreux. Ne vous en faites pas. Tenez-vous en à la Parole.

Cela ne fait rien. On se moquera peut-être de vous, on vous traitera d'exalté, on pourra vous traiter de n'importe quoi, mais tenez-vous en là. C'est la Parole. L'opprobre de la Parole, ce qu'ils diront de vous.

Un jeune gars, il est peut-être ici ce matin, un de mes amis, Jim Pool, Jim le jeune. Ses proches... L'autre jour on lui a demandé... Bon, il avait été baptisé ici. Quelqu'un lui a dit : « Si tu voulais te faire baptiser dans une assemblée, tu aurais quand même pu choisir une grande assemblée, ou quelque chose comme cela. » Mais, il avait été éclairé. Voilà, vous voyez ? « Les enfants des injustes sont plus nombreux que les enfants des justes. » Bien, comme ceux des justes sont peu nombreux.

Regardez la petite poignée qu'ils étaient du temps de Noé. Vous voyez ? Regardez comme c'était à l'époque de Sodome, comme les justes sont peu nombreux. Combien la prostituée a d'enfants. Elle fait des enfants n'importe comment, mais ce sont tous des enfants illégitimes. La prostituée produit des prostituées. La chienne produit des chiennes. Et le Christ produit des oints. La Bible produit des justes. Il faut nous y faire à l'idée d'être un petit nombre, quelle aimable pensée.

Regardez la glorieuse assemblée d'Ephèse, ils n'étaient que douze. Regardez le groupe que nous avons aujourd'hui, on est en marge. Il n'y avait que huit âmes du temps de Noé. Il y en avait cinq à

l'époque de Lot, non quatre, Lot, sa femme et ses deux filles, et elle a été transformée en statue de sel après être sortie, pour avoir regardé en arrière. En fait, il en est sorti trois, en ce jour-là. Jésus a dit : « *Ce qui arriva en ces jours...* » Il nous appartient de veiller et de prendre garde.

Comme les justes sont peu nombreux. Mais comme toujours les moqueurs doivent apporter l'opprobre, les stériles... D'abord subir l'opprobre de la stérilité. Il faut que je me dépêche, je ne veux pas retenir es enfants. Je vous demande un peu de patience.

Les hommes font comme ils ont toujours fait. Bien, je vais encore dire quelque chose, j'aimerais que vous... Je ne sais pas si c'est enregistré ou non, mais si c'est enregistré, j'aimerais que vous m'écoutez bien, vous qui écoutez les bandes. Ne manquez surtout pas cela. Méditez-le bien. L'homme fait comme il a toujours fait. Il loue Dieu pour ce qu'Il a fait, il se réjouit de ce qu'Il va faire, et il ignore ce qu'Il est entrain de faire et là, il manque tout. J'espère qu'ils le saisissent. Ils ignorent ce qu'Il fait, il sait ce qu'Il a fait, il connaît la promesse de ce qu'Il va faire, il manque de voir ce qu'Il est entrain de faire.

Vous autres pentecôtistes, si vous n'êtes pas des exemples de cela. Vous vous attendez à ce qu'il vienne quelque chose, alors que c'est déjà arrivé parmi vous et que vous ne la savez pas. « *Combien de fois ai-je voulu vous rassembler, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu.* » Vous attachez plus d'importance à vos traditions et à vos dénominations qu'à Sa Parole et à Son Esprit.

Quel opprobre pour Marie, en terminant... Quel opprobre pour Marie et Joseph, à cause de la Parole. C'est l'époque de Noël. Je pensais en garder un petit peu, mais vous en entendrez parler pas mal à la radio et parmi vos pasteurs et tout. Quel opprobre pour Marie et Joseph, de tenir bon pour la Parole promise de Dieu. Pensez-y, le mépris, ceux qui fronçaient les sourcils en voyant passer la petite Marie, quand ils voyaient Joseph... « C'est une prostituée que tu épouses là. » Pensez-y Frère, l'adultère, c'est la mort à cette époque.

« Bien, tu vas lui éviter d'être tuée, a travers toi, elle sera mère. » Mais, souvenez-vous, tout au long, c'est Dieu qui s'occupait d'eux, c'était conforme à la Parole et ils ne le savaient pas. Une vierge aura un enfant. Cela Joseph le savait. Marie le savait. Parce que la Parole déjà écrite, il y avait un Ange qui leur parlait, qui confirmait, c'est-à-dire qu'il manifestait la Parole même qui était écrite et qui devait s'accomplir. Ne rêvez pas, pensez-y maintenant. Le Saint-Esprit est descendu sur terre, Il ne s'est pas adressé à toute l'assemblée. C'est à eux qu'Il a parlé. Joseph a regardé, et avant de recevoir la visite de l'Ange, il disait : « Bon, je l'aime mais je suis un homme juste. Je ne peux quand même pas épouser une femme comme cela. » Et, l'Ange de l'Eternel lui est apparu en songe et lui a dit : « *Joseph, fils de David, toi, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit.* »

Quel réconfort !

Marie, quand elle s'en allait au puits, la petite vierge de dix-sept, dix-huit ans, mariée à un homme qui avait déjà été marié et qui avait quatre enfants, un homme mûr. Elle l'aimait. Elle ne s'expliquait pas pourquoi. Et, lui il l'aimait, il ne se l'expliquait pas non plus pourquoi. Les voilà qui s'en allaient au puits chercher de l'eau. Ils méditaient les choses qui... elle pensait aux passages de l'Ecriture, certainement, et puis une lumière jaillit devant elle. Quand cette lumière jaillit, il y avait là un Ange.

Je me demande comment la petite Marie s'est sentie ? Avez-vous déjà pensé à cela ? Je me demande si elle a eu peur comme moi hier. « Je te salue Marie. » Je te salue, veux dire : « Arrête-toi, sois attentive à ce que je vais te dire. »

« *Tu es bénie entre les femmes, car tu as trouvé grâce devant Dieu. Tu enfanteras un fils. Et ta cousine Elisabeth, alors qu'elle était vieille, elle a conçu elle aussi et elle va enfanter un fils et ces signes s'accompliront.* »

Elle a dit : « *Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ?* »

Il a dit : « *Le Saint-Esprit te couvrira de Son ombre. La chose sainte qui naîtra de toi sera appelée le Fils de Dieu.* »

Les moqueurs auront beau dire ce qu'ils veulent. Elle le savait. Elle savait que cela devait s'accomplir parce que Dieu l'avait dit.

Bien, comme elle a dû se sentir, ce jour de la présentation, ou plutôt le jour où l'on venait circoncire le Bébé. Alors, qu'elle s'approchait avec ce petit bébé dans ses bras, et que toutes les femmes se tenaient à distance. Elles avaient toutes de belle dentelle pour faire consacrer leurs bébés et les faire circoncire. Elles tiraient presque toutes un agneau. Mais elle, elle avait deux tourterelles, l'offrande pour sa purification à elle. Ce petit bébé enveloppé d'un linge fait du joug qu'on mettait sur l'échine d'un bœuf. Le joug... La protection qu'on met sur le dos d'un bœuf. C'était le seul linge dans la mangeoire. Ils n'avaient rien pour lui. Ils étaient trop pauvres. La voilà qui se tient là.

Certainement que toutes les femmes se tenaient à distance de la petite vierge. Elles disaient : « Vous voyez, elle a un enfant illégitime. » Vous voyez, comme ce que Dieu fait à l'air vraiment fort ? Il fait en sorte que Satan n'y voie que du feu. « Quelle chose dégoûtante, quelle saleté. Adultère, voilà ce qu'elle est. C'est une femme adultère. »

Cela n'a pas arrêté le tressaillement dans le cœur de Marie. Ils s'écartaient de Lui, ils le font toujours. Maintenant, ils Le traitent d'exalté, de fanatique, ou quelque chose comme cela. Marie savait de quoi ce bébé était. Elle a continué sans se laisser arrêter par eux.

Mais, oh, ils auraient dû remarquer, quand Siméon qui était assis dans la salle, il avait reçu la promesse, il prophétisait et disait : « Le Seigneur m'est apparu. » Il disait : « Je ne verrai pas la mort... Alors qu'il avait quatre-vingt ans à l'époque. Je ne verrai pas la mort avant de voir Son salut. » Oh, Siméon, tu es un vieux gars. Ce pauvre vieux a un peu perdu la tête. Laissez-le tranquille. Il ne fait pas de mal, il ne fait de mal à personne. Mais Siméon avait la Parole du Seigneur. Il a dit : « J'ai vu l'Esprit du Seigneur descendre sur moi. J'étais debout, je Le regardais et Il m'a dit : Siméon, tu as été un homme juste, et tu ne vas pas... Je ferai de toi un témoignage là-bas. » C'est tout.

« Pourquoi est-ce que Tu vas faire cela Seigneur ? »

« C'est mon affaire. » A mon avis, c'est qu'Il pourra vraiment le leur reprocher ce jour-là. Vous aviez un témoin. Pourquoi ne l'avez-vous pas écouté ?

Il y avait la vieille Anne aveugle qui est assise au temple, entrain de prier. Le Seigneur lui a révélé que Siméon avait raison. Amen. Elle ne distinguait même pas le jour de la nuit, mais elle voyait plus loin que bien des gens qui ont de bons yeux, aujourd'hui. Elle voyait dans l'Esprit, que le Messie à venir arrivait. L'Esprit agissait dans son cœur.

Vous voyez la petite assemblée que c'était. Zacharie, Elisabeth, Marie, Jean (Joseph), Anne, Siméon, six sur des millions. Comme à l'époque de Noé. Ils étaient six, Dieu traitait avec chacun d'eux. Ils étaient tous en harmonie. Ils se sont tous rassemblés. Amen.

Là, il y avait le vieux Siméon, là est entré le bébé. Il n'en avait jamais entendu parler. Le bébé était là. Puis, il y avait Siméon qui était assis dans sa salle et l'Esprit est descendu sur lui et lui a dit : « Sors, Siméon. » Et, il est sorti sans savoir où il allait. Comme Abraham, il cherchait quelque chose, sans savoir où, mais il continuait à chercher. Au bout d'un moment, il s'est arrêté et le Saint-Esprit doit lui avoir dit : « Le voilà. » Il a tendu les bras vers ceux de Marie, il a pris le bébé dans ses bras, il a levé les yeux au ciel et il a dit : « *Maintenant, Seigneur, laisse Ton serviteur s'en aller en paix, car mes yeux ont vu Ton salut.* »

La chose, dont tout le monde se moquait, ce que les femmes évitaient, Siméon en a dit : « C'est Ton salut, Seigneur. » A peu près à ce moment-là est arrivée une vieille femme aveugle, elle avançait à tâtons, elle traversait péniblement l'auditoire. Elle s'est approchée de Lui et elle aussi a prophétisé, parce qu'elle Le cherchait. Elle a dit à Marie : « Une épée te transpercera le cœur, mais elle révélera les pensées de beaucoup de cœurs. » Vous voyez ?

Qu'est-ce que c'était ? Bon, je pense que certaines de ces femmes disaient : « Vous voyez cela, la racaille que c'est ? Ah voilà, vous voyez ? Voilà ce que c'est. Voyez ce qu'il en est ? Ce vieillard, il est complètement dérangé. Le voilà qu'il est allé vers cette prostituée et qui se met à dire une telle chose. C'est cela. Cet enfant illégitime. Regardez-moi la vieille Anne, qui reste tout le temps assise là-bas, à en mourir de faim, et tout comme cela. Elle ne s'amuse pas comme nous, mais voilà ce que c'est, vous voyez ? Elle aurait pu faire partie de toutes les bonnes sociétés de ce pays, puisqu'elle vient d'une bonne famille. C'est qu'elle pourrait être dans ces milieux-là. Mais là, elle est... Voyez un peu cette bande qui se rassemble, oh oui. Amen.



C'est la même chose aujourd'hui. On est assis dans les lieux célestes en Jésus-Christ, élevés par le Saint-Esprit. C'est certain. Oui monsieur. Oh, on a bien encore un peu de temps, n'est-ce pas ? Il faut vraiment que je dise quelque chose. J'ai encore un personnage ici que j'examine. A cette époque, quand la Parole était entrain de se manifester, les mages... J'aimerais avoir le temps, Fred, de te faire lire cela. Tu l'as dans ta poche ? Je pense que vous êtes nombreux à l'avoir vu dans le périodique. Cette chose que le Saint-Esprit a prononcée là-bas, au bord de la rivière il y a 33 ans. Ils viennent de le reprendre le 9 décembre et ils prouvent la chose par l'astronomie, en montrant comment Jupiter et ces étoiles en conjonction...

Ils ont un vieux calendrier astronomique, des pierres gravées, qu'ils ont déterrées. C'est exactement à ce moment-là que cette conjonction s'est faite, dans cette constellation d'étoiles et qu'elle s'est montrée en plein sur Babylone et les mages l'ont noté. Souvenez-vous, leurs larges orbites s'étaient croisées, puis de nouveau, éloignées à des milliards d'années lumière de distance. Ces mages Juifs, qui étaient à Babylone, ont vu cette conjonction revenir dans cette constellation, ces étoiles, trois qui se réunissaient pour donner cette Etoile du Matin. Ils savaient par la Parole de Dieu, que c'était le moment quand ces étoiles se réunissaient, où le Messie devait être sur la terre.

C'est pour cela qu'ils se sont mis en route. « Où est le Roi des Juifs qui vient de naître ? Où est-Il ? Il est quelque part, car lorsque ces étoiles se font... Quand leurs corps célestes se fondent en un grand corps céleste, là, quand ces trois se réunissent, le Messie doit être sur terre, à ce moment-là. Et, quand leurs orbites se sont rejointes, ces hommes ont su que le Messie était sur terre.

C'étaient des maîtres dans leur domaine. C'était de grands hommes. Ils étaient des maîtres dans leur domaine de la science religieuse. Ils en examinaient le côté religieux, et ils ont vu le mouvement de ces étoiles, là-bas, elles se sont alignées. Ils disaient : « Nous savons que ce Messie se trouve quelque part, donc, Il doit être à Jérusalem, puisque c'est la capitale de la religion du monde, de la religion du Messie. C'est le siège social des dénominations. C'est là que les grands groupes ecclésiastiques siègent. »

Et, de voyager sur leurs chameaux pendant deux ans, ils ont traversé le fleuve Tigre, les marécages et les jungles. Ils voyageaient vers cette ville, leurs cœurs remplis de joie. Ils savaient qu'au moment que ces étoiles se trouveraient là. Même les astronomes, aujourd'hui, disent que vraiment, si ces étoiles revenaient vraiment dans cette position, elles se verraient comme une seule étoile depuis le point où ils se trouvaient. Mais il fallait qu'ils se trouvent à cet endroit pour le voir. Amen, amen, cela dépend de l'endroit où vous vous tenez. Cela dépend de ce que vous regardez.

Donc, ils l'ont vue et ils l'ont suivie, ils étaient exactement dans la ligne. Où qu'ils aillent, elle était exactement alignée avec eux. Elle les conduisait. Vous voyez ? Comme quoi il faut que vous ayez toutes les Ecritures alignées, tout et que vous restiez alignés avec ces Ecritures. C'est la seule manière. Elle vous conduira tout droit à Lui, c'est certain.

Bien remarquez, les voilà qui arrivent en criant : « Où est-Il le Roi des Juifs qui vient de naître ? » A Jérusalem, l'étoile les a conduits en plein là, en plein siège social des dénominations. Mais quand ils se sont retournés pour la voir, l'étoile les avait quittés. Ils sont entrés dans la ville. Ils ont parcouru les rues. Ils s'attendaient à trouver la ville remplie de cris de joie. Ils ont parcouru la ville en craint avec joie : « Où est le Roi des Juifs qui vient de naître ? » Nous avons vu Son étoile lorsque nous étions en Orient, et nous sommes venus L'adorer. Rappelez-vous, l'étoile... Ils se dirigeaient vers l'ouest, ils étaient dans l'est. « Vers l'ouest nous voyageons, toujours nous avançons. Conduis-nous vers... Vous voyez ? Absolument, ils étaient... Bon, la Babylone et l'Inde se trouvent à l'est de la Palestine, un peu vers le sud-est et ils allaient vers l'ouest. Vers l'ouest, nous voyageons, vous connaissez ce chant, toujours nous avançons. Guide-nous vers cette lumière parfaite.

Les mages venaient vers l'ouest, ils étaient partis de l'est et allaient vers l'ouest, et ils avaient vu cette étoile. Or, s'ils avaient été vers l'est et qu'ils avaient regardés en arrière, ils ne l'auraient pas vue. Une fois arrivés là, c'est là qu'elle les avait conduits, elle les a quittés, alors ils se sont dit : « C'est ici. L'Etoile est partie, donc c'est ici. Ils sont dans la ville. Alors, oh là, là. Ils disaient : « Ils chantaient tous, ils étaient joyeux et la Gloire de Dieu illuminait tout. Nous voilà donc arrivés. Nous savons que notre... Nous savons que ce que nous avons accompli... En observant cette conjonction... Personne,

aucun maître ne pouvait monter là-haut réunir ces étoiles. Et nous savons que lorsque ces étoiles se réunissent dans ce corps céleste, et c'est le moment où le Messie est sur terre. Le Messie est sur terre. Au bout d'un certain nombre d'années, elles repassent dans cette conjonction. Et à ce moment-là, il y a un don qui vient sur la terre.

Remarquez, le Messie est sur terre lorsque ce groupe d'étoiles se réunit. Ils savaient qu'Il était là. Ils se sont rendus à la capitale de la religion et ils se sont mis à aller, à dire... Ils parcouraient les rues sur leurs chameaux : « Où est-Il ? Où est-Il ? Où est-Il ? » Quelle opprobre. Ils sont allés voir le souverain sacrificateur et il a dit... Il a peut-être dit... Qu'avez-vous, vous autres ? Vous, bandes de fanatiques. Vous voyez, l'opprobre était jeté sur la réalisation scientifique Qu'ils avaient faite par la puissance de Dieu. Ils avaient vu Son étoile, ils étaient des sages, des hommes intelligents, ils étaient dans le domaine de la science religieuse, ils savaient que lorsque ces étoiles arrivaient là, ce Messie était présent quelque part. Ici, à l'endroit où la chose aurait dû être connue, on n'en savait rien.

J'imagine les enfants dans la rue qui disaient : « Ha, regardez-moi cela, ah. C'est une bande de fanatiques. Ecoutez-les donc chanter : « Où est-Il le Roi des Juifs qui est né ? » Ils ne savent même pas que c'est Hérode qui est le roi ici. Ils ne savent pas que l'évêque... » Oh, là, là. « Où est le Roi des Juifs qui vient de naître ? » Nous avons vu Son étoile en Orient.

On disait : « Venez par ici, vous tous les mages d'ici et de la région. Venez ici, Voyez-vous une étoile quelque part ?

Non, je n'ai jamais vu ce genre de chose.

Vous tous, les astronomes, venez par ici, avez-vous vu une étoile quelque part ?

Non. Non.

Avez-vous vu un signe mystérieux, quel qu'il soit ?

Non, nous n'avons rien vu de tel. Non, maintenant, non plus, ils n'en voient pas. C'est pareil, ils ne voient rien. Ils ne peuvent le voir.

Faisons venir les prédicateurs. Et vous, qu'en dites-vous ?

Nous, nous n'avons absolument pas vu d'étoile.

Bon et vous autres qui mesurez le temps, ici sur la muraille ? Vous observez les étoiles à longueur d'année, vous savez où se trouve chaque conjonction dans les cieux. Vous connaissez chaque étoile. Avez-vous vu quelque chose ?

Non ; non. Nous n'avons rien vu du tout...

Bien sûr que non, vous êtes trop aveugles, c'est tout. Ce n'est pas visible pour vous. Si vous êtes aveugles à ce point, évidemment que vous ne le verrez pas. C'est seulement pour ceux à qui Dieu le révèle. Ce sont eux qui le voient. Cela a toujours été le cas. Mais oui

C'est Noé qui voyait la pluie dans le ciel, vous savez, mais les autres ne le voyaient pas. Ils ne voyaient pas de pluie, là-haut, mais Noé l'a vue.

C'est Abraham qui a vu Sara porter le bébé. C'est vrai. Pas les moqueurs qui disaient : « Père des nations, combien d'enfants as-tu déjà ? »

Comme nous pourrions parcourir la Bible, les sages et les prophètes du début jusqu'à la fin. La foi... Démonstration des choses qu'on ne voit pas. Ils connaissent la Parole qui a été prononcée, c'est cela, voilà ce qui en est la démonstration. Ils le voient...

Bien, remarquez, oh, là, là. Nos sages ne voient pas cette étoile. Ce n'est rien du tout. Pourquoi ? En fait, quand ils regardaient, alors qu'ils s'étaient joints à un tel groupe ; l'étoile s'est éteinte. C'est la même chose aujourd'hui. C'est ce qui a éteint beaucoup de lumières aujourd'hui. C'est vrai. De se rattacher à un groupe pareil. Ils n'y croient pas d'entrée, comment voulez-vous que nous ayons une union d'églises ? Comment pouvons-nous marcher ensemble à moins d'être d'accord ? Comment cette fraternité mondiale là, les églises du monde unies, comment s'unir alors que nous sommes à des millions de kilomètres de leurs conceptions ? Comment le faire ?

Les Evangéliques avec nous, et ceci, et cela, et encore cela et être ensemble, d'être unis quand même. Quel tas de corruption. Dieu prend une épouse qui est pure, sainte, qui n'est pas adultérée, qui s'en tient à Sa Parole. Très bien, l'opprobre à cause de la Parole. Et nous arrêterons dans un instant.

Jésus a subi l'opprobre à cause de la Parole. Regardez là. Comment pouvait-Il subir un opprobre alors qu'Il était divin ? Dieu incarné. Il était Lui-même fait chair.

Bien vous savez que la Bible le dit : « Nos mains L'ont touché, les anges L'ont vu. » Pensez-y un peu. Je crois que Timothée l'a dit un peu comme cela, vous voyez. « *Et sans contredit, le mystère de la piété est grand, Dieu a été manifesté en chair... Vu des anges...* »

Les anges étaient là à Sa naissance. Comme les anges ont dû regarder et se réjouir, quand ils ont baissé les regards vers la crèche et qu'ils ont vu Dieu incarné. Amen. Pas étonnant qu'ils se sont mis à crier : « *Aujourd'hui dans la ville de David est né le Christ, le Sauveur.* » Les anges se sont réjouis, ils ont battu de leurs grandes ailes et ont chanté sur les collines de Judée. « *Gloire à Dieu dans les lieux Très-Haut, paix sur la terre et bienveillance envers les hommes.* » Ils ont vu la Parole de Dieu, en regardant pour La voir se manifester et c'était là.

Or, Satan ne le croyait pas, vous savez. Il a dit : « Si Tu es... »

L'ange a dit : « Il l'est. » Voilà la différence.

« Si Tu l'es, fais ceci, fais cela. » Nous voulons Te voir faire.

Mais l'ange a dit : « Il est là. »

Les anges avec leur science religieuse ont dit : « Il est là. » Amen.

C'est pourquoi les archéologues et tout, aujourd'hui découvrent ces choses dont ils ont prophétisé il y a quelques années qu'elles allaient arriver. Voilà qu'ils découvrent... Ils n'ont même pas...

Il n'y a rien dans l'histoire qui démontre que Ponce Pilate ait existé sur terre. Vous saviez cela ? Certains d'entre vous, les écoliers me disent : « Où est-il dit dans l'histoire que Ponce Pilate ait existé ? » Et, les incroyants en faisaient des gorges chaudes et s'en moquaient. Ils disaient : « Il n'y a jamais eu d'empereur romain du nom de... De gouverneur du nom de Ponce Pilate. » Mais, il y a environ six semaines, ils ont déterré la pierre angulaire : « Ponce Pilate Gouverneur. » Oh, là, là, quelle absurdité.

Ils disaient : « Il n'y a jamais eu de Ramsès dans l'histoire, de Ramsès qui gouvernait l'Égypte ; Mais on a déterré une pierre, les archéologues : « Ramsès II. »

Remarquez ! Ils disaient que ces murailles ne s'étaient jamais écroulées. Des archéologues faisaient des fouilles et avant longtemps, ils ont fait des fouilles en profondeur à l'endroit où les murailles sont tombées à Jéricho. Vous savez, quand les trompettes ont retenti. Ils disaient que ce n'était qu'un mythe. Une chanson que quelqu'un avait chantée à l'époque. Eh oui, voilà ce que disent les moqueurs. C'était juste un mythe. Vous savez, cela ne s'est jamais produit, les murailles qui s'écroulent. Josué qui fait sonner de la trompette et s'approcher des murailles et qu'elles tombent. Cela ne s'est jamais produit. Un éminent archéologue chrétien continuait quand même à creuser, parce qu'il savait que cela devait être vrai. Il a creusé une dizaine de mètres plus bas que les autres. Les murailles étaient là, écroulées sur elle-même. Exactement comme la Parole l'a dit.

Ils disaient : « Ce n'est pas vrai que David jouait de son instrument, une harpe à cordes, parce que les instruments à cordes n'ont été inventés qu'au 15<sup>e</sup> siècle. » Ils disaient : « Ce n'est pas vrai. » Des archéologues chrétiens ont fouillés en Égypte et voilà quatre mille ans, il y avait des instruments à cordes. Amen. Oh, là, là.

Ils disaient des enfants d'Israël qui faisaient des plots, et des choses comme cela avec de la paille : « Cela n'a jamais existé. » Des archéologues ont fait des fouilles là-dessus. Qu'ont-ils trouvé ? C'est scientifique. Qu'ont-ils trouvé ? Les murailles de la ville que les Hébreux avaient construites, au premier niveau, il y avait des pailles de grande longueur. Au deuxième niveau, c'était des bouts de chaume, et dans le troisième, il n'y avait plus de paille du tout.

Les nations se disloquent,

Israël se réveille,

Les signes que les prophètes ont prédits...

Oui monsieur. C'est venu à nous frères et sœurs. Pourquoi donc ? Au cours des dernières années, le monde du cinéma en a fait comme jamais auparavant. L'histoire des Dix Commandements, par Cecil De Mille est passée à l'écran. Le Grand Pêcheur, la conversion de Pierre, est passée à l'écran. Tous ces

films religieux que les cinémas ont refusés, salis et déchirés, mais Dieu dans toute Sa puissance s'est manifesté quand même.

Maintenant même, ces choses qui ont été dites, il y a tout juste quelques années... Un humble petit serviteur, comme moi, de Dieu, j'ai dit : « Il y a une lumière qui était là, qui m'a parlé et qui a dit quoi faire. » Les gens s'en sont moqués et ont dit : « Il n'a pas toute sa tête. »

Cela a été pris en photo. La science l'a prise. Voilà la vérité. Je disais : « La femme porte l'ombre de la mort. » Ils ont dit : « L'ombre ? Mais c'est absurde, c'est une invention de mon esprit. » C'est sur la photo. Dieu fera crier des pierres. Il peut faire ce qu'Il veut.

Jésus : « L'opprobre à cause de la Parole. » Le divin Fils de Dieu se tenait là. Emmanuel, quel opprobre, se laissait lier par les pêcheurs incroyants. Il se laissait cracher au visage, arracher des poignées de la barbe et mettre au défi d'y faire quelque chose. L'opprobre à cause de la Parole. Quoi ? D'accomplir la Parole du Père.

Mais, rappelez-vous, Il doit subir l'opprobre de la mort. Dieu qui est immortel, Il était le seul à pouvoir mourir pour sauver un pêcheur. Aucun autre, aucune autre deuxième personne, aucune autre troisième personne n'aurait pu le faire. Dieu, Lui-même était le seul à pouvoir le faire.

Il était là. Il disait : « *Personne n'est monté au ciel si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'Homme qui est dans le ciel.* » Amen.

Ils ont dit : « *Nos pères ont mangé la manne dans le désert.* » Et ils... Il disait... « *Tu dis que Tu es le Pain de Vie...* »

Il a dit : « *Avant qu'Abraham fût, Je suis. Je suis le Pain de Vie. Je suis le Je Suis.* »

Ils disaient : « *Tu n'as même pas cinquante ans et Tu dis que Tu as vu Abraham.* »

Il a dit : « *Avant qu'Abraham fût, Je Suis.* »

Et, de laisser les pêcheurs Le lier... Vous vous rappelez, dans les derniers jours de cette riche église de Laodicée, ils L'ont même mis à la porte de l'église.

Vous voyez où c'en est aujourd'hui ? Vous voyez pourquoi je crie contre le système ? Pourquoi Jésus a-t-Il laissé les pêcheurs Le lier ? C'était pour accomplir la Parole, pour amener un opprobre, que Dieu meure. Il fallait que Dieu meure. Il fallait qu'Il soit en chair pour pouvoir mourir. Jésus savait cela. Il le leur dit. Il a dit : « *Détruisez ce temple et Je le relèverai.* » Pas que quelqu'un d'autre allait Le relever, mais « *Je Le relèverai. En trois jours, Je Le rétablirai. Allez-y, détruisez-Le, Je Le relèverai. Comme Jonas est resté trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine, de même, le Fils de l'Homme doit être au cœur de la terre.* » Ils ne le comprenaient même pas. Vous voyez, un opprobre à cause de la Parole. C'est ce qu'IL était.

Bien, objet de moqueries jusqu'à la mort, pour ressusciter pour la Vie Eternelle. Il devait d'abord être mis à mort, pour pouvoir ressusciter à la Vie Eternelle et amener les autres êtres humains de la même forme que Lui à la Vie Eternelle. Tous ceux qui L'accepteraient. Il s'est fait être humain, Il s'est fait Parent Rédempteur et Il a dû subir l'opprobre de toutes les moqueries et les railleries, tout comme Ses compagnons de service qui l'avaient fait avant Lui. Comme Moïse, comme Noé, comme tous les autres qui ont subi les moqueries. Il a dû subir les moqueries.

Pourquoi ? Il avait la Parole, Il était la Parole. C'est pour cela qu'ils se sont moqués de Lui, plus que jamais. Il était divin, Il était la Parole Elle-même. Alléluia.

C'est ce qui les faisait... Jésus a dit : « *Espèce d'hypocrites.* » Il a dit : « *Vous bâtissez les tombeaux des prophètes et c'est vous qui les y mettez.* » Ils sont venus avec la Parole de Dieu et vous ne les avez pas crus. Vous êtes coupables pour chacun d'eux.

A Phoenix, si Dieu le veut, j'en ai touché un mot l'autre jour. Je vais accuser cette génération d'avoir tué Jésus-Christ. De L'avoir crucifié à nouveau. Je vais porter cette accusation contre cette association de prédicateurs, si Dieu Le veut. Ils sont coupables du Sang de Jésus-Christ. De L'avoir crucifié à nouveau. Oui monsieur, tous les accuser.

Pierre les a accusés le Jour de Pentecôte. Il a dit : « *Vous, aux mains impies, vous avez crucifié le Prince de la Vie, que Dieu a ressuscité et nous en sommes témoins.* » Il a porté une accusation.

Je vais prendre la Parole de Dieu pour accuser toutes les dénominations qui existent. Et, tous les hommes sur la face de la terre qui sont coupables du Sang de Jésus-Christ. Que Dieu m'aide à être Son avocat en ce jour-là. Amen.

Les moqueurs se moquaient de Lui. Ils Lui ont fait subir l'opprobre. Il L'a gardé. Amen. Remarquez bien ce qu'Il a fait. Il était Fils de Dieu, Il a souffert la mort pour mettre à mort le péché. Il fallait qu'Il le fasse. C'était la seule manière qu'Il puisse être mis à mort. Et Il l'a fait. Il a subi cela parce que tous les autres l'avaient fait, tous les autres avant, qui avaient la Parole de Dieu en miniature. C'est que Jésus l'a dit : « La Parole de Dieu est venue aux prophètes, lequel d'entre eux... » Il a dit : « Vos pères, vos organisations religieuses n'ont-ils pas lapidés et mis à mort ? Lequel d'entre eux a reçu les prophètes ? Ensuite, une fois partis, vous bâtissez leurs tombeaux. » Vous êtes coupables de les y avoir mis.

Ensuite, Il leur a donné la parabole de la vigne donnée en fermage. Les serviteurs sont venus, ils les ont maltraités. Et finalement, ils ont dit : « Maintenant, tuons le fils, puisqu'il est l'héritier. » Ils se sont mis en colère lorsqu'ils ont vu cela.

Mais Il a dû subir l'opprobre. Le voici, qui hier s'est laissé conduire à la mort, pour être mis à mort, afin de rapporter la Vie Eternelle. Gloire à Dieu. Oh, comme je L'aime. Rapporter la Vie Eternelle. Gloire à Dieu. Faire ressusciter chaque fils de Dieu au cours des âges, qui a tenu bon pour cette Parole et qui a subi un opprobre. C'est vrai.

S'Il n'était pas venu, Noé n'aurait pas ressuscité. S'Il n'était pas venu, Elie n'aurait pas pu revenir. S'Il n'était pas venu, Noé ne serait pas ressuscité.

S'Il n'était pas venu... C'est qu'Il était cet Agneau prédestiné, qui est venu prendre l'opprobre sur Lui, et qui a subi la mort pour toutes les Paroles de Dieu qui avaient été prononcées, pour lesquelles ces justes avaient tenu bon. Il fallait qu'il en soit ainsi. Personne d'autre ne pouvait le faire. Dieu, Lui-même. Il est venu prendre la place pour pouvoir racheter, et donner la Vie Eternelle à chaque fils de Dieu qui avait tenu bon pour cette même Parole, et qui avait accepté l'opprobre.

Chaque fils de Dieu au cours des âges, qui avait accepté de subir un opprobre... Il n'y avait personne qui pouvait le racheter mais par la foi, il voyait ce Rédempteur qui allait venir. Job, L'a vu. Job était là, à l'époque et on disait : « Oh, tu pêches secrètement et Dieu te maltraite parce que tu pêches en secret, voilà tout. »

Et il a dit : « *Je sais que mon Rédempteur est vivant. Dans les derniers jours, Il se lèvera sur la terre. Bien que les vers auront détruit ce corps, dans ma chair, je verrai Dieu.* » Et sa femme disait : « Maudis donc Dieu et meurs. Tu as l'air d'une pauvre loque. »

Il lui dit : « *Tu parles comme une femme insensée.* »

Amen. Les y voilà. « *Je sais que mon Rédempteur est vivant et qu'Il se lèvera aux derniers jours.* » Si Jésus n'était pas venu, Job n'aurait pas pu être racheté, parce qu'Il était l'Agneau immolé dès avant la fondation du monde Il connaissait Sa place. Il connaissait Sa position.

C'est pourquoi, quand Marie a reconnu Sa position, ce jour-là, elle a dit : « *Si Tu avais été là, mon frère ne serait pas mort.* »

Il a dit : « *Ton frère ressuscitera.* »

Elle a dit : « *Oui Seigneur à la résurrection.* » Il a été un brave gars.

Jésus a dit : « *Mais, Je suis cette résurrection-là. Le crois-tu ?* »

Elle a dit : « *Oui, Seigneur je crois que Tu es le Fils de Dieu qui devait venir dans le monde.* »

Il a dit : « *Où l'avez-vous enterré ?* »

Voilà, elle a reconnu ce qu'Il en était.

Cette femme ne disait pas cela... Sept démons avaient été chassés d'elle. Elle connaissait la puissance de Dieu qui pouvait enlever d'elle tout orgueil et tension, qui pouvait enlever d'elle cet esprit égoïste d'étudiante et faire d'elle une nouvelle créature. Il avait chassé sept démons. Ces femmes savaient ce qu'Il était, celles qui L'avait accepté, elles savaient ce qu'Il pouvait faire pour elles. C'est la même chose aujourd'hui, il suffit de L'accepter. C'est ce qui reste à faire. Là, elle a dit cela... Et vous savez ce qui s'est passé. Tous ceux qui ont accepté de souffrir pour cette même Parole ; Il est mort pour cette cause. Il était Le seul qui pouvait mourir pour cela, Il était la Parole. Il était la Parole, la Parole

manifestée. Tous les autres, ils avaient de petit bout, mais là, il y avait la plénitude de Dieu. Il est le même hier, le même aujourd'hui. Hébreux 13 : 8 « *Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et pour toujours.* »

Je termine vraiment, je termine, je suis vraiment obligé. J'ai dépassé l'heure de beaucoup.

Il n'a pas écrit une seule parole, n'est-ce pas ? Il n'a pas écrit une seule parole. Pourquoi ? Il était la Parole. Il était la Parole qui avait été écrite. Il était la manifestation de cette Parole. Gloire. Là, je me sens bien. Il était la Parole. Il n'avait besoin de rien n'écrire. Il était la Parole. La Parole écrite et manifestée. Gloire à Dieu. Il est le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Il est la Parole. La Parole manifestée.

Vous dites : « C'est vrai, Frère Branham ? » Regardez Jéhovah, là qui soufflait pour assécher un passage entre les eaux, là-bas, pour faire un chemin pour qu'Israël puisse franchir. Regardez Jéhovah dans la chair qui dit : « Silence, tais-toi. » Quand les vagues battaient les cotes, dans la tempête et que le diable agitait tout comme cela. Il a dit : « Silence, tais-toi. » Ils lui ont obéi, les vents et tout. Il était Jéhovah. Amen.

Ce Jéhovah qui pouvait se tenir là, à l'époque et faire tomber quelques gouttes de rosée, là-bas, et qui tombaient à terre devenaient du pain pour nourrir le peuple. Il s'est tenu là. Il a pris cinq poissons... Cinq petits pains et deux poissons et Il a nourri cinq mille personnes. Il était la Parole. Amen. Amen. Il est la Parole, Il sera toujours la Parole. Moi et ma maison,, nous servirons la Parole.

Je désire Le voir, Le voir face à face  
Et chanter pour toujours Sa divine grâce  
Dans les rues pavées d'or élever la voix  
Mes soucis sont finis, je suis à l'abri.

Oh, là, là, subir l'opprobre de la Parole. Il y a un opprobre qui accompagne la Parole. Tenir bon pour la Parole et subir l'opprobre. Prions.

Jésus, l'autre soir, j'ai crié Jésus que veux-Tu que je fasse ? Qu'est-ce que je peux faire Jésus ? En voyant ces choses et sachant dans quelle heure nous vivons, qu'est-ce que je peux faire, Seigneur ? Que puis-je faire ?

Je prie pour ma petite assemblée, Seigneur. Je repense aux petits oiseaux de la vision. Ces choses qui se sont passées, les autres oiseaux qui étaient grands mais il y en avait trois rangées, Seigneur. Mais quand ces anges sont arrivés, il ne restait plus d'oiseaux. Les petits messagers ont été merveilleux, Seigneur, mais je crois que quelque chose est sur le point d'arriver. Que cela arrive Seigneur. Façonne-nous, forme-nous comme Tu le veux. Nous sommes l'argile, Tu es le Potier.

En cette veille de Noël, Seigneur, nous sommes reconnaissants pour le Don de Dieu. De ce que Dieu nous a donné, bien que ce soit, nous le croyons dans notre cœur, une superstition païenne de l'époque où ils ont essayé de façonner cela et d'en faire une sorte de messe : Christ mass. Mais nous ne venons pas des veines du Père Noël, des sapins de Noël et des décorations, mais nous venons au Nom du Seigneur Jésus pour adorer Dieu du ciel qui s'est incarné et qui est devenu chair comme nous, et qui a habité parmi nous pour nous racheter ; et qui a subi l'opprobre du Nom, l'opprobre de la croix, laisser une institution mondaine mettre à mort. Emmanuel, pour qu'il puisse nous apporte la Vie Eternelle.

Qui sommes-nous Seigneur ? Qui sommes-nous pour reculer devant l'opprobre ? Ô Dieu fait de nous de vaillants soldats. Je Te remets ces paroles, Père. Elles étaient peut-être décousues, vu que je suis fatigué. Mais, Père récompense ces gens pour être restés assis à écouter et que la puissance qui a ressuscité notre Seigneur, et nous L'a présenté comme Sauveur en ces derniers jours, qu'elle fasse que chaque esprit ici, Seigneur perçoive vivement combien la venue du Seigneur est proche. Qu'il en soit ainsi Père.

Guéris les malades et les affligés qui sont parmi nous. Panse les cœurs brisés, Seigneur nous en avons tellement traversé... Mon cœur porte tellement des cicatrices. Seigneur, des durs combats, je suis un vieux combattant. Aide-moi Seigneur, j'ai besoin de Ton aide.

Passage non enregistré sur la bande...  
Aide-moi, ô Dieu, aide cette assemblée et bénis-nous.

Bénis les petits enfants, je pense à tous ceux qui aujourd'hui, les petits, les pauvres petits qui ne recevront rien, là-bas, je Te prie de les aider et de les accompagner. Donne-leur la Vie Eternelle, Seigneur, voilà, le grand, le grand cadeau de Noël que nous voulons. C'est que la Vie de Jésus-Christ règne et gouverne dans mon cœur. C'est ce que je veux. Amen.

Combien L'aiment ? Pourquoi nous presser autant, ailleurs ? Oh, je L'aime, je L'aime, Seigneur que veux-Tu que je fasse ?

N'oubliez pas les réunions de ce soir. Vous savez ce que Noël signifie maintenant ? Oh, voilà mon cadeau de Noël, C'est cette Parole. Frère Branham montre sa Bible. Seigneur, si seulement je peux être... Si seulement, je peux m'enlever du chemin, pour que Ta Parole s'exprime à travers moi. C'est la chose la plus grandiose que je connaisse.

Maintenant, je pense qu'ils ont des choses qu'ils veulent offrir aux enfants. Bien, je rends la parole à Frère Neville. Que Dieu vous bénisse Frère Neville.